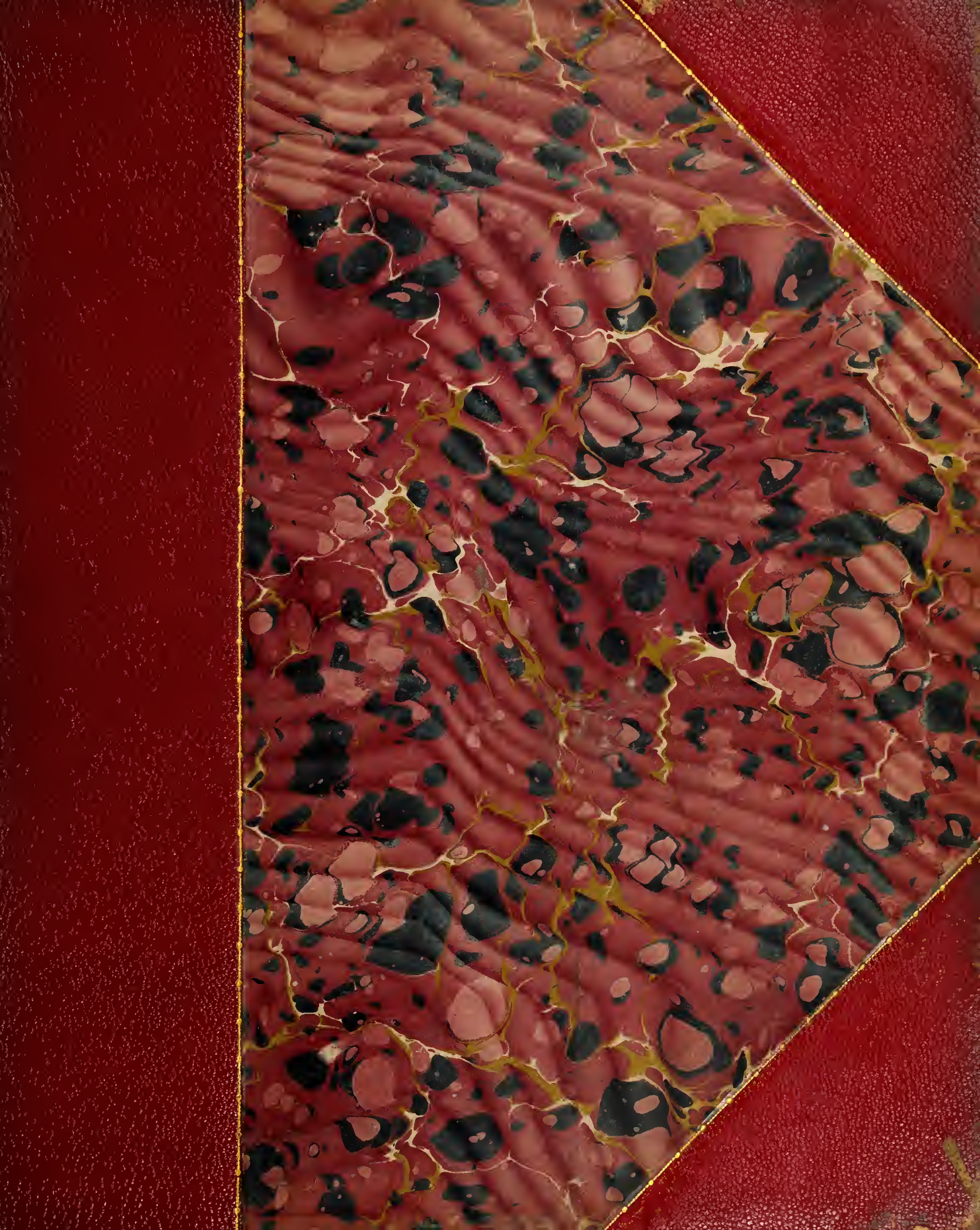
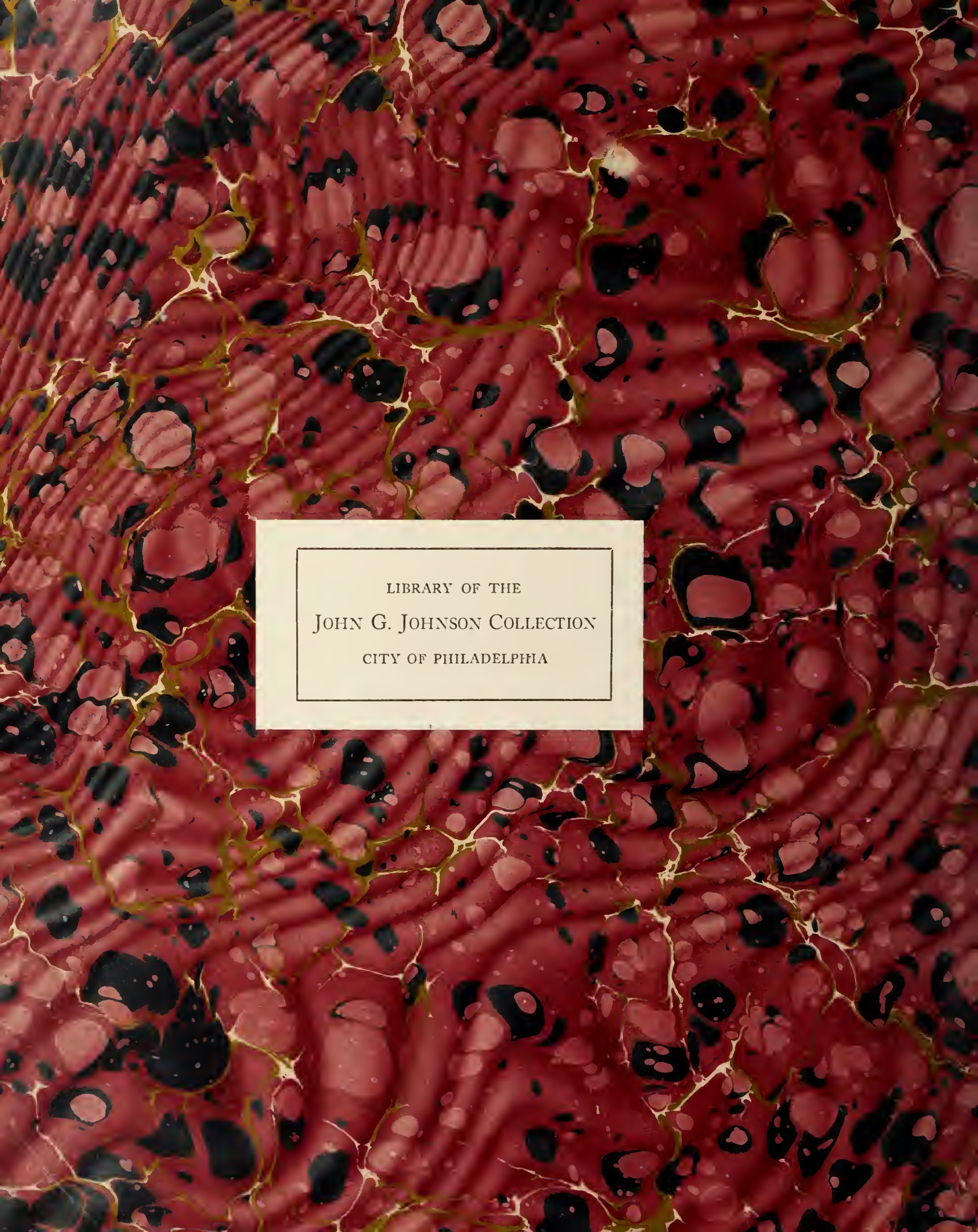
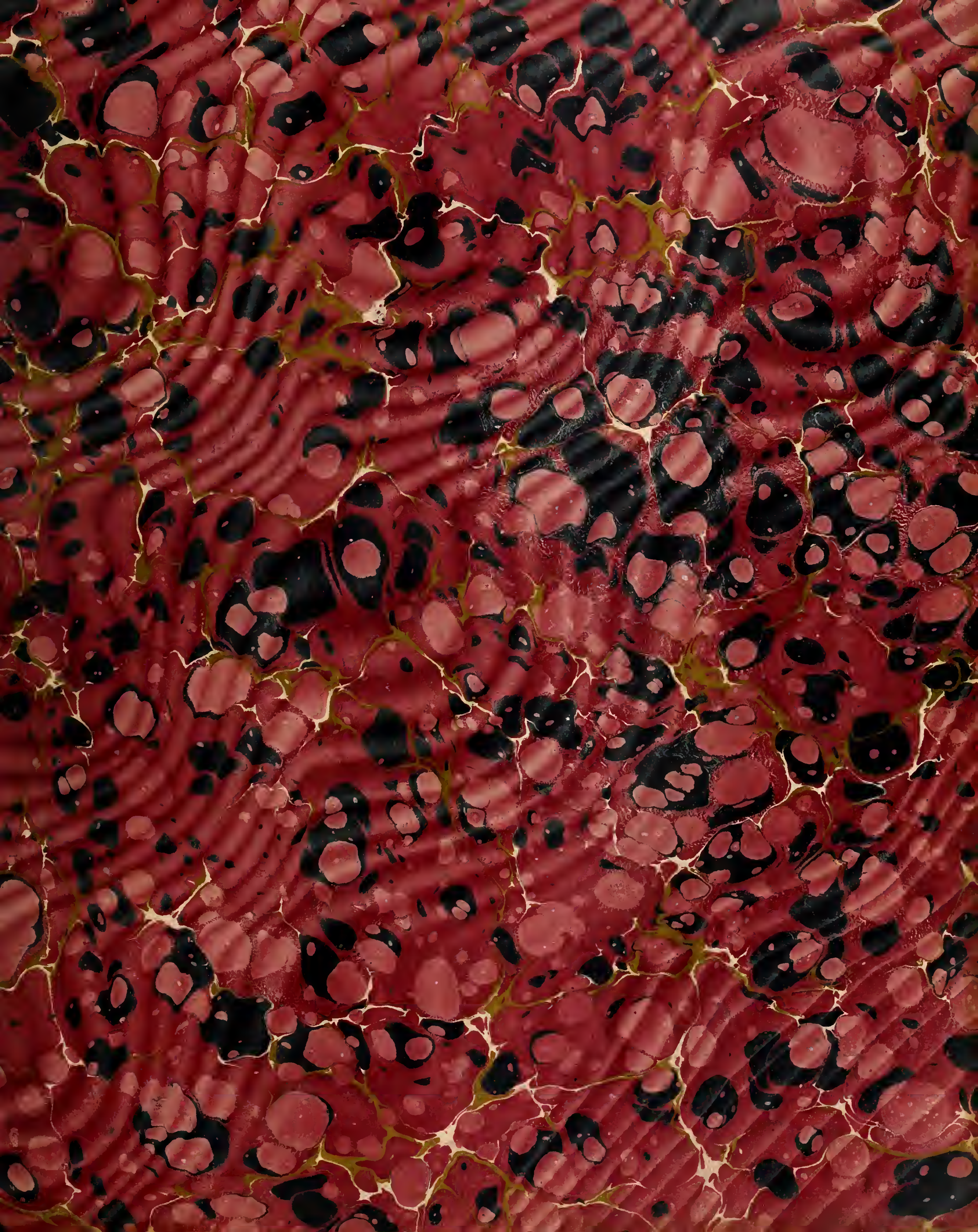






11-15 mai 1900

Illustré de 14 planches p^r les tableaux et de 19 planches p^r les objets d'art & Annoté

COLLECTION

# MOREAU-NÉLATON

---

# TABLEAUX MODERNES

---

## OBJETS D'ART

### ET D'AMEUBLEMENT

### TAPISSERIES

COLLECTION

# MOREAU-NÉLATON

# TABLEAUX MODERNES

## OBJETS D'ART
### et d'Ameublement

TAPISSERIES

PARIS — IMPRIMERIE GEORGES PETIT
12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

CATALOGUE

DES

# Tableaux Modernes

AQUARELLES, PASTELS, DESSINS

## OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

DE LA RENAISSANCE

MEUBLES

TAPISSERIES ANCIENNES

**Provenant de la Collection MOREAU-NÉLATON**

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

**8, Rue de Sèze, 8**

**Les Vendredi 11, Samedi 12, Lundi 14 et Mardi 15 Mai 1900**

*à 2 heures*

---

COMMISSAIRE-PRISEUR

**Me PAUL CHEVALLIER**

10, rue de la Grange-Batelière, 10

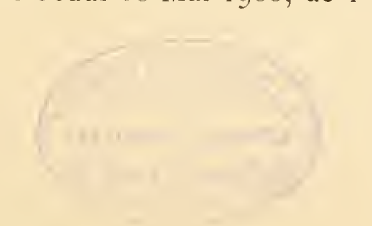
EXPERTS

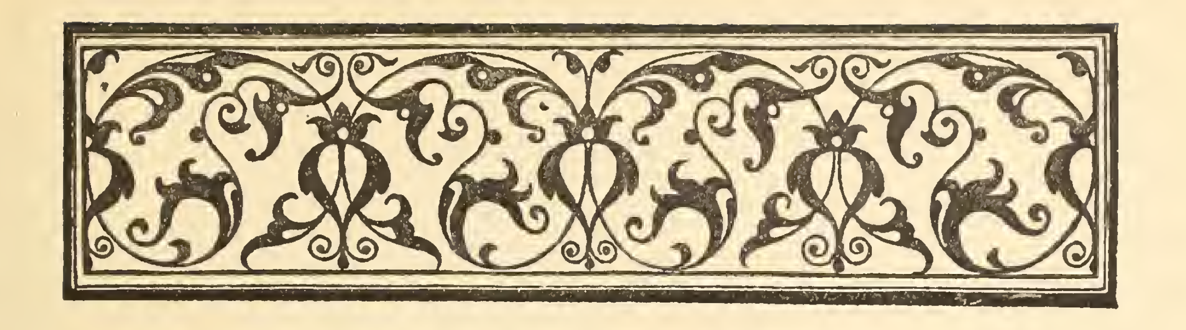
*Pour les Tableaux :*
**M. GEORGES PETIT**
12, rue Godot-de-Mauroi, 12

*Pour les Objets d'art :*
**MM. MANNHEIM**
7, rue Saint-Georges, 7

---

EXPOSITIONS
Particulière : Le Mercredi 9 Mai 1900, de 1 heure à 6 heures
Publique : Le Jeudi 10 Mai 1900, de 1 heure à 6 heures





# Tableaux Modernes

---

## BELLANGÉ

(HIP.)

N° 1

*La Bataille.*

Signé à gauche, en bas : *1827*.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 1 m. 01.

## BELLEL

N° 2

*Dans la campagne romaine.*

Signé à droite, en bas : *1846*.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 62 cent.

## BERCHÈRE

N° 3

### *Marché au bas de la mosquée.*

Signé à gauche, en bas : *1851.*

Toile. Haut., 58 cent. 1/2 ; larg., 40 cent.

## BERCHÈRE

N° 4

### *Les quatre heures du jour.*

Dans un même cadre :

*Le Matin.*

Un cavalier, monté sur un cheval blanc et buvant.
Signé à droite, en bas.

*Midi.*

Dans le désert, un Arabe sur un chameau.
Signé à gauche, en bas.

*Soir.*

Femmes arabes venant puiser de l'eau.
Signé à gauche, en bas.

*La Nuit.*

La lune au-dessus du campement.
Signé à droite, en bas.
Quatre panneaux.

Haut., 13 cent. 1/2 ; larg., 10 cent.

# BERCHÈRE

N° 5

*Nuit étoilée sur le Nil.*

Signé à gauche, en bas : *1851.*

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 73 cent.

# BERCHÈRE

N° 6

*Un Café turc.*

Signé à droite, en bas : *1852.*

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 40 cent.

# BONHEUR

(AUGUSTE)

N° 7

*Les Ruines du château, à Miremont (Auvergne).*



Au sommet de la colline, les murs en ruine, et sur le versant un troupeau paissant de moutons blanc et isabelle.

Signé en bas, vers le milieu : *AR Bonheur.*

Panneau. Haut., 34 cent.; larg., 48 cent.

## BONHEUR
(AUGUSTE)

N° 8

### *Clairière dans la forêt.*

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 28 cent.; larg., 40 cent. 1/2.

## BONHEUR
(ROSA)

N° 9

### *Portrait de Finette (1852).*

Un petit chien blanc, couché sur un canapé rouge, de profil à droite, la tête tournée de face, l'œil éveillé.

Signé à droite, en bas : *Rosa Bonheur.*

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 46 cent.

## BONHEUR
(ROSA)

N° 10

### *Le Canari.*

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 16 cent.

## BONHEUR

(ROSA)

N° 11

*Le Retour du marché.*

Première esquisse pour le tableau.

Signé à droite : *R. B.*

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

## BONHEUR

(ROSA)

N° 12

*Le Retour du marché.*

Deuxième esquisse pour le tableau.

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 23 cent. 1/2 ; larg., 31 cent. 1/2.

## BOUCHOT

N° 13

*Le petit tambour Bara.*

Signé au milieu, en bas : *1836.*

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 64 cent.

# BOUQUET

N° 14

*Le Repos dans la forêt.*

Signé à gauche, en bas.

Toile de forme ovale. Haut., 57 cent.; larg., 72 cent.

# BRISSOT

N° 15

*Chèvres dans la clairière.*

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

# CABAT



N° 16

*Fête villageoise.*

Une clairière au milieu du bois. Sur le pré, des bœufs paissant, puis des paysans qui s'ébattent et dansent. Au premier plan, à l'ombre des grands arbres, un étang, où quelques bêtes se rafraîchissent.

Signé à gauche, en bas.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 57 cent.

## CABAT

N° 17

### *L'Étang sous bois.*

Entouré de grands arbres, aux frondaisons dorées par le soleil d'été, l'étang frissonne, portant dans sa profondeur les effets du ciel bleu. Au fond, sur un banc de mousse, une femme en robe rouge et corsage blanc est couchée, accoudée, et contemple cette sérénité de nature. A droite, le sol se relève.

Signé à droite, en bas.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 50 cent. 1/2; larg., 34 cent.

## CABAT

N° 18

### *L'Été dans le bois.*

Dans le bois, des nymphes couchées se reposent, les unes parmi les mousses, les autres au bord d'une source. A droite, dans l'écartement des troncs d'arbres, on aperçoit un lac aux eaux bleues et argentées, sous un ciel ensoleillé.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 99 cent.

## CHARLET

N° 19

### *Merlin de Thionville, délégué de la Convention aux armées.*

Il est monté sur un cheval de trait, au galop duquel il s'élance, soulevant son chapeau d'un geste glorieux devant les troupes qui semblent le regarder avec admiration.

Toile. Haut., 66 cent. 1/2; larg., 83 cent.

*Exposition centennale de l'Art français en 1889.*

## CHARLET

N° 20

### *La Partie perdue.*

A l'auberge, trois gardes-françaises, jouant aux cartes sur un tambour. L'un, qui a perdu la partie, à gauche, va se livrer à des voies de fait contre son heureux partenaire. Le troisième s'y oppose. A gauche, le cabaretier remonte de la cave, les mains tenant des pichets remplis.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 60 cent.

# CICERI

N° 21

*Torrent au bas de la montagne.*

Signé à droite, en bas.

Panneau. Haut., 25 cent. 1/2; larg., 43 cent. 1/2.

# COCK

(XAVIER DE)

N° 22

*Vaches au pâturage.*

Signé à gauche, en bas : *1857*.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 1 m. 05.

# COUTURE

(THOMAS)

N° 23

## *Idylle florentine.*

Au pays du rêve et de la légende, du soleil, de l'amour et de la poésie, une jeunesse descend les degrés de pierre, blonde et rose, vêtue de blanc et de rouge. Elle échange un regard de ciel avec un jeune pâtre assis au bas de l'escalier, sur des gerbes de blé fleuri. Derrière elle, deux jeunes gens causent, tout en admirant la belle. A gauche, dans la verdure, on aperçoit un cavalier monté sur un cheval blanc. A droite, en bas, un chat blanc se promène.

Signé à droite, en bas : *Th. Couture.*

Toile. Haut., 74 cent. 1/2 ; larg., 60 cent.

Couture (Th)



Procédé et Imp Georges Petit

*Idylle florentine*

## COUTURE

THOMAS)

N° 24

*Portrait de femme.*

Signé à gauche : *T. C.*

Toile, forme ovale. Haut., 65 cent.; larg., 55 cent.



# Decamps

Il nous a paru intéressant, avant de commencer la description des œuvres très importantes du maître qui se trouvent dans cette collection, de citer une sorte d'autobiographie, qu'il adressait en 1854 à Véron. Ce sont des pages sincères, qu'on relit avec plaisir, parce qu'elles exposent l'âme du peintre avec une franchise louable :

« En vérité, Monsieur, ce n'est pas sans quelque embarras que j'entreprends de satisfaire le désir, tant de fois manifesté, d'obtenir de moi, et sur mon intéressante personne, quelques renseignements biographiques. Une heure ou deux d'entretien, en me procurant l'honneur et l'avantage de votre connaissance, m'eussent de beaucoup paru préférables. Je vais tâcher de suppléer en quelques lignes à cet avantage qui m'est refusé.

» Malgré la répugnance que j'éprouve à parler de moi, je ne crois pas devoir hésiter plus longtemps à suivre l'exemple que m'ont donné tant de grands hommes, mes contemporains, qui n'ont pas craint d'écorner largement l'œuvre de l'avenir, qui ne prendra certes pas, j'en suis certain, et pour beaucoup d'entre eux, le procédé en bonne part. Quant à la partie critique qui, je n'en doute pas, doit accompagner la biographie, je m'en remets à votre discrétion, certain, Monsieur, que vous avez de moi une aussi bonne opinion que moi-même ; ce dont, au reste, vous avez donné des preuves argent comptant, preuves qui ne se récusent pas de nos jours. Après ce préambule, sans doute inutile, j'entre en matière.

» Decamps (Alexandre-Gabriel) naquit le troisième jour du troi-

sième mois de la troisième année de ce siècle, c'est-à-dire le 3 mars 1803, et, j'ai honte de le dire, aucun autre prodige ne signala sa naissance. Présenté à la municipalité le jour même, le petit Decamps fut accusé tout d'une voix (vu le volume exorbitant de sa personne) d'avoir enfreint je ne sais quelle loi ou ordonnance, qui enjoint aux parents d'avoir à faire inscrire les nouveaux-nés dans un délai prescrit.

» Je paraissais déjà vieux vraisemblablement (je puis bien, ce me semble, employer par-ci par-là la première personne). Tant il y a que j'étais excessivement volumineux pour mon âge ; ce qui ne m'a pas empêché d'être depuis assez chétif et souffreteux. Faites, après cela, des conjectures sur les dispositions précoces.

» Ce qui eut cours en mes premières années sont choses communes à tous. L'enfant montra d'abord d'assez mauvaises dispositions : il était violent et brutal, bousculant ses frères ; l'on n'en augurait rien de bon. Il atteignit ainsi l'âge où son père (homme de sens pourtant) jugea à propos d'envoyer ses enfants au fond d'une vallée presque déserte de la Picardie, pour leur faire connaître de bonne heure, disait-il, la dure vie des champs.

» Je ne sais ce que mes frères y apprirent. Quant à moi, j'oubliai bientôt et mes parents, et Paris, et ce que notre bonne mère avait pris tant de soin de nous montrer de lecture et d'écriture. Je devins, en revanche, habile à dénicher les nids, ardent à dérober les pommes. Je mis la persistance la plus opiniâtre à faire l'école buissonnière — car il y avait une école en ce pays-là — et si le magister a rarement vu ma figure, il n'en saurait dire autant de mes talons. J'errais alors à l'aventure, parcourant les bois, barbotant dans les mares. C'est là, sans doute, que j'aurai contracté ce grain de sauvagerie qu'on m'a tant reproché depuis, et dont le frottement civilisateur auquel les hommes aujourd'hui, bon gré, mal gré, sont soumis, n'a pu me dépouiller totalement. Je ne prendrais pas la peine de coucher sur le papier de pareilles puérilités, si je ne savais de reste combien les moindres particularités intéressent dans la vie des hommes *célèbres*. Je reviens à mon sujet.

» Ayant vu faire à de petits paysans d'informes figures en craie, j'en taillais moi-même volontiers ; mais, dans ces ouvrages, le croirait-on ? je me soumis aux règles reçues. Le génie ne se révéla pas : l'esprit d'innovation ne m'avait pas encore apparemment soufflé son venin.

» Après trois années environ de cet apprentissage rustique, roussi par le soleil, suffisamment aguerri à aller nu-tête et parlant un patois inintelligible, je fus ramené à Paris, dont je n'avais nulle idée. J'y fis longtemps la figure que fait un petit renard attaché par le col au pied d'un meuble.

» Ma pauvre mère, à qui ce mode d'éducation déplaisait horriblement, parvint enfin à m'apprivoiser et décrasser un peu, et je fus livré à l'inexorable latin. Durant des années, les bois, les *larrils*, les *courtils* [1], me revinrent en mémoire avec un charme inexprimable : parfois, les larmes m'en venaient aux yeux.

» Peu à peu, le goût du barbouillage s'empara de moi et ne m'a plus quitté depuis.

» A la pension, je me liai d'amitié avec un camarade gentil d'esprit et doué d'heureuses dispositions (Philibert Boichot, mort tout jeune) ; et, dès que je pus le faire, j'entrai comme élève chez son père, qui était peintre. M. Boichot me donna quelques bons avis ; je lui dois quelques observations utiles ; j'appris chez lui un peu de géométrie, d'architecture et de perspective. Je le quittai néanmoins et fus reçu dans l'atelier de M. Abel de Pujol, que son bon tableau du *Martyre de saint Étienne* venait de placer au rang de nos meilleurs peintres. Je travaillai volontiers dans les commencements. Malheureusement, le maître, bon et indulgent, absorbé d'ailleurs par ses travaux, était peu propre à me faire comprendre l'utilité, l'importance même des études dont je n'apercevais que la monotonie. Le dégoût me vint et je quittai l'atelier. J'essayai chez moi quelques petits tableaux : on me les acheta, et, dès lors, mon éducation de peintre fut manquée. Toutefois, je dus beaucoup à un amateur, né avec une imagination et une ardeur d'artiste. M. le baron d'Ivry, par ses bons avis et sa verve chaleureuse, me tira plus d'une fois de l'apathie et du dégoût, ou plutôt du découragement où je tombais de temps en temps ; depuis mon début jusqu'à sa mort, cet homme aimable et distingué m'honora de sa bienveillante amitié.

» J'ai fait successivement plusieurs voyages, en Suisse d'abord, puis dans le midi de la France, plus tard dans le Levant, et, en dernier lieu, en Italie ; mais le midi de la France conserva toujours une bonne

1. *Lorrils, courtils*, mots patois : *friches, herbages*.

part dans ma prédilection. Je tâtai divers genres, marchant à tâtons, chancelant, trébuchant aux ornières et aspérités du chemin, m'accrochant aux ronces et buissons qui le bordent; sans direction, sans théorie, semblable enfin à un navigateur sans boussole, et m'épuisant quelquefois à poursuivre l'impossible. Sorti par ricochet de l'école de David, je me trouvai nu et désarmé; car, malgré les puissantes et incontestables facultés de ce peintre, l'absence de toute observation sérieuse, le mépris et l'oubli de toute tradition, fermaient l'avenir à ses errements. « Voyez la nature! Voyez l'antique! » Formule de l'enseignement d'alors, que le moindre examen réduit presque aux proportions d'une niaiserie. S'il ne s'agit que d'ouvrir les yeux, le premier rustre le peut faire; les chiens aussi voient. L'œil, sans doute, est l'alambic dont le cerveau est le récipient; mais il faut savoir s'en servir : nul n'est chimiste pour posséder des cornues, il faut apprendre à voir! Là est la théorie, là est aussi le titre glorieux de M. Ingres à l'admiration et à la reconnaissance des vrais artistes : il a bien vu et montré ce qu'il est important de voir. Son enseignement est tellement et si rigoureusement vrai que les organisations les plus disparates y doivent trouver leur compte. Son principe est si radicalement fondamental et générateur qu'on l'a vu poindre successivement dans les œuvres de ses plus violents détracteurs. Tant il est certain que toute vérité surnage! J'ai toujours amèrement regretté de n'avoir pu, en temps convenable, profiter de ses précieuses leçons. Je compris et devinai presque la puissance de son moyen : mais il était trop tard déjà, et mes yeux à peine ouverts à la lumière... Le mal affreux sous lequel je succombe m'est venu terrasser.

» Dans l'enseignement, toute théorie a une valeur si elle émane d'un esprit juste : c'est le bâton de l'aveugle. L'absence de tout principe est seule un mal. Chaque maître part d'un point théorique, et Rembrandt fut peut-être le seul artiste qui sut formuler, du premier coup, sa théorie et sa pratique sans aucun appris : aussi, pour n'être pas le plus grand, doit-il être considéré comme le plus extraordinaire des peintres.

» En voilà bien long. Toutes ces choses sont dans la tête de tout véritable artiste, et je me demande quelle nécessité d'écrire tout cela. Mais il faut bien remplir mon papier. Et que font les autres hommes, sinon dire et redire ce que d'autres hommes ont dit avant eux? Ces digressions m'ont éloigné de mon sujet : j'y reviens donc.

» J'essayai divers genres. Lorsque j'exposai cette grande esquisse de la *Défaite des Cimbres*, que je donnai conjointement avec un *Corps de garde turc*, je pensai fournir là un aperçu de ce que je pouvais concevoir ou faire. Quelques-uns, le petit nombre, la parcelle, approuvèrent fort; mais la multitude, l'immense majorité qui fait la loi, n'y put voir qu'un gâchis, un hachis, suivant l'expression d'un peintre alors célèbre et que la France aujourd'hui regrette, à ce que j'ai su quelque part.

» Quant à la critique imprimée (je parle de celle qui se lit), celle-là m'a toujours traité en enfant gâté, et, sur ma vie, je suis encore à deviner pourquoi j'ai été plus ménagé que tel qui me vaut bien. C'est au point que, dans l'opinion de beaucoup, je passe pour vivre avec elle (la critique), illicitement peut-être. Je me souviens même d'une gravure ou lithographie, dont l'auteur me représente serrant avec effusion les mains d'un écrivain célèbre, que je n'ai malheureusement vu et connu pour la première fois que l'an passé. A dire vrai, je suis peu sensible aux comptes rendus, abstraction faite, bien entendu, des éloges, desquels, comme tous mes confrères, naturellement, je demeure insatiablement affamé.

» Je ne crois pas devoir taire une particularité qui fut pour les dix-neuf vingtièmes dans ma célébrité justement méritée. La manie des animaux qui m'a possédé et me tient encore un peu, celle des chiens surtout, et des singes en particulier, m'a poussé à fabriquer des tableaux, dont ces intéressants animaux font les personnages. — Ces petits chefs-d'œuvre, reproduits, — non —, mais traduits, ou plutôt interprétés par la gravure, m'ayant d'abord mis à ma place, serviront un jour à donner à la postérité la plus reculée l'idée la moins exagérée de ma capacité et de mon savoir-faire. Tant il y a que je suis le peintre des singes, et bien connu pour tel, ce qui sent un peu sa popularité et ne saurait se payer trop. J'en fais pourtant encore de temps à autre. Je n'entrerai certainement pas dans le détail de mes productions, nomenclature insipide pour moi, inutile aux autres; d'ailleurs, les catalogues sont là. Je vous ai parlé des *Cimbres*, parce que ce sujet est caractéristique de la voie que je comptais suivre; mais le peu d'encouragement que je trouvai d'abord, le caprice, le désir de plaire à tous, que sais-je encore? m'en ont plus ou moins détourné. Je demeurai claquemuré dans mon atelier, puisque nul ne prenait l'initiative de m'en ouvrir les portes; et, malgré

ma répugnance primitive, je fus condamné au tableau de chevalet à perpétuité. Je vis avec chagrin tous mes confrères chargés successivement de quelque travail sur place. Là était mon lot, là était mon aptitude : pour moi, un tableau à l'effet était un tableau fait; un tableau de chevalet ne l'est jamais. Et pourtant, je forçai ma nature. Sans doute les chétives productions qu'enfantait mon génie étaient peu propres à donner de mon imagination une idée bien relevée. Je le sentais, et je donnai le jour, en diverses fois, à de grands dessins et compositions; mais ce fut en vain. On me demandait un tableau de chevalet, alors que j'en avais par-dessus la tête. Je l'entrepris néanmoins, mais avec amertume, et j'allais, après un long laps de temps, y mettre la dernière main, lorsque le mal affreux sous lequel je succombe vint anéantir mes espérances.

» J'exposai, il y a une dizaine d'années, une série de dessins vivement exécutés et par des procédés divers (*Histoire de Samson*). J'espérais démontrer que j'étais susceptible de développements. Ces compositions, très diversifiées de contextures et d'effets, présentaient cependant un ensemble homogène dans sa variété; difficulté vaincue, qui passa parfaitement inaperçue. Les dessins furent fort loués sans doute, au delà même de leur mérite certainement; un amateur distingué me les acheta généreusement, mais ni l'État, ni aucun de nos Mécènes opulents, n'eurent l'idée de me demander un travail de ce genre. Et pourtant l'esprit d'invention ne me manquait pas, et j'aurais autrefois tiré parti de l'idée la plus saugrenue si l'on m'eût accordé une salle quelconque. Ce que j'eusse produit eût été fort attaquable, j'en conviens; mais enfin, organisé d'une manière particulière, ce que j'eusse produit fût un peu sorti de ce système de plafonnage usité. Cela méritait pourtant qu'on y songeât; mais bah! avec la prétention de marcher à la tête de tout progrès, nous sommes peut-être le peuple le plus routinier de la terre.

» Sans me mettre au niveau de cet excellent artiste, j'eus le sort de Barye. Ce génie piquant et original, aux aptitudes et études spéciales, qui eût décoré nos places de monuments uniques dans le monde, se trouve trop heureux de pouvoir formuler ses idées dans les maigres proportions d'un *surtout* d'un usage impossible; et finalement il est triste de constater qu'un talent qui seul, peut-être, eût pu doter son

pays d'un monument vraiment original, se vit réduit à la fabrication de serre-papiers. Quant à moi, j'ai la conviction que la nécessité où je me suis trouvé de ne produire que des tableaux de chevalet m'a totalement détourné de ma voie naturelle. — « Nous n'avons rien fait pour » vous, — me disait naïvement, en 1839, un directeur alors fort » influent, — parce que le public aimant, appréciant vos ouvrages, vous » n'aviez nul besoin de nous. » Après une pareille déclaration, que faire, sinon prendre son chapeau, saluer et disparaître? C'est ce que j'ai fait. Le mot de l'énigme est qu'il fallait demander, solliciter, se faire appuyer : toutes manœuvres pour lesquelles je n'avais nulle aptitude, non par orgueil, comme on pourrait le supposer, mais par une de honte et de répugnance tout à fait insurmontables.

» La seule particularité que je puisse citer, qui me soit personnelle, c'est de n'avoir jamais (dans l'acception la plus rigoureuse de ce mot) copié un pouce carré de peinture quelconque, non de parti pris, mais par suite d'un vague instinct de répulsion tout à fait incompréhensible : car j'aimais la peinture par-dessus toute chose, et je me reprochais souvent cette lacune de mes études.

» J'ai toujours pris le plus grand plaisir à considérer toute peinture, et celle-là devait être bien mauvaise où je ne trouvais pas quelque chose qui me plût. Cette passion des tableaux me donna seule le goût du travail; car, Monsieur, je suis né paresseux, et il m'a fallu, je vous jure, le désir bien grand de vous obliger pour m'en avoir fait écrire aussi long. — Je n'ai d'ailleurs jamais rien tant redouté qu'une plume : cela se fait bien voir à la manière chancelante dont je m'en sers.

» Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

» DECAMPS. »

« 15 novembre 1854. »



Decamps



Procédé et Imp. Georges Petit

Enfants effrayés à la vue d'une chienne

# DECAMPS

## N° 25

## *Enfants effrayés à la vue d'une chienne.* 101.000

A la porte du chenil, la chienne a vu filer ses petits qui répondaient à un appel. Elle est partie à son tour, et la voici qui montre ses crocs menaçants à deux bambins pleins d'effroi, immobilisés contre un mur, au soleil. L'un est en chemise, des bas mal tirés aux jambes et au pied gauche un petit soulier. L'autre, la fillette, est en robe bleue, caraco noir, fichu bleu sur la tête. Elle présente son dos à l'ennemi, mais elle détourne la tête et lance à la chienne des regards furieux. Elle la domine de la marche de pierre sur laquelle elle est montée. A deux degrés de là, la porte de la ferme est entr'ouverte sur la campagne et les poules et les coqs y vont et viennent. A gauche, en bas, près d'un balai, une bassine est à demi renversée.

Signé à gauche, vers le milieu : *DC.*

Toile. Haut., 94 cent.; larg., 1 m. 39.

*Salon de 1831.*

*Vente Albert, mars 1866.* 6450

# DECAMPS

N° 26

## *A la porte du chenil.*

A gauche, contre le mur, au soleil, les deux enfants effrayés l'un contre l'autre. L'un est vêtu de sa chemise blanche. Il a les bras et les jambes nus; la fillette, près de lui, a des bas bleus, une robe rose, une veste de velours noir. A droite, à la porte du chenil, la chienne montre les dents, tandis que ses petits, l'un assis sur son arrière-train, l'autre encore dans le chenil, ne se doutent pas des espiègleries auxquelles les gamins les auraient soumis au milieu des caresses. A droite, une auge de pierre. Au fond, une porte à demi ouverte sur la campagne et à laquelle on accède par deux degrés de pierre.

Signé à droite, en bas : *DC*.

Toile. Haut., 27 cent. 1/2; larg., 35 cent. 1/2.

Decamps




Procédé et Imp. Georges Petit

A la porte du chenil






Procédé et Imp. Georges Petit.

*Le Capucin collecteur*

# DECAMPS

## N° 27

## *Le Capucin collecteur.*

8000

A gauche, le capucin, robe de bure, longue barbe blanche, conduit à travers la campagne son petit âne, dont le bât est déjà chargé des aumônes de la journée. Le capucin est vu de profil à droite et, dans un geste paterne, il tend sa main gauche au baiser qu'y pose pieusement une petite paysanne, pieds nus, la robe verte rayée de rouge, tablier blanc, corsage brun, fichu rosé masquant à demi l'échancrure du corsage, chemise blanche aux manches à demi relevées, et coiffure rouge encadrant les cheveux noirs. La jeune paysanne porte contre la hanche gauche un panier dont le vénérable quêteur scrute d'un œil curieux la profondeur. Près d'elle, un enfant, d'un geste épeuré, semble professer peu d'attrait pour l'ascétisme mystique. A droite, un arbre aux frondaisons roussies par l'été. Puis la campagne ambrée par la chaude ambiance du soleil.

Signé à gauche, en bas : *DC*.

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 23 cent. 1/2.

# DECAMPS

N° 28

1000

## *Paysan à l'affût.*

Dans la plaine, derrière un rouleau à écraser les sillons, le paysan s'est mis à genoux et tire un coup de fusil. Au lointain, émergeant de plis de terrain, on aperçoit d'autres chasseurs. Au fond, à droite, une petite ville sous le grand ciel dont l'azur est masqué de nuages sombres et ponctué par un vol de compagnies de perdreaux.

Signé à droite, en bas : *DC*.

Panneau. Haut., 22 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

*Provient d'une vente publique de 1853.* 26 février 1853.

par Couteaux (n° 18) 620 f.

Decamps



Procédé et Imp. Georges Petit

Paysan à l'affût

# DECAMPS

N° 29

## *Pâturage au bord de la mare.* 4000

Entre des roches, une mare; puis un étang au bord duquel se tient un héron. Au fond, dans un pré, des vaches en train de paître, et plus loin, au-dessus des collines, un ciel à la lumière rosée et blonde.

Signé à gauche, en bas : *DC, 1844.*

Panneau de forme ovale. Haut., 16 cent. 1/2; larg., 13 cent.

*Vente Lord Seymour, février 1860.*

# DECAMPS

N° 30

## *Troupeau paissant près d'un ruisseau.* 6500

C'est la bucolique à la façon de Virgile. A droite, de l'autre côté du cours d'eau, sur un pli de terrain, les bergers, Tityre ou Mélibée, en train de causer, tandis que dans la plaine paissent les troupeaux.

Au fond, de l'autre côté des bouquets d'arbres, le ciel paraît lumineux et profond, au-dessus des montagnes que l'atmosphère habille d'azur. Le soleil se couche en cet instant, mettant des broderies d'or à la frange des nuages. Au premier plan, sur le bord de l'eau, quelques hérons guettant leur nourriture.

Signé à gauche, au milieu : *DC, 1846.*

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 30 cent.

## DECAMPS

N° 31

### *Le Cuvier à lessive.*

Dans un intérieur rustique, le cuvier trône majestueux : les linges débordent de son flanc. Au fond, près de l'âtre, une femme se livre à des besognes domestiques et un bonhomme assis devant le feu allume une pipe.

Signé à gauche, en bas : *DC.*

Toile. Haut., 45 cent. 1/2 ; larg., 38 cent.

## DECAMPS

N° 32

### *L'Étang dans la vallée.*

Sous un ciel nuageux, dans la vallée, au bord d'un étang, un homme fait paître son troupeau. A droite, la montagne.

Signé à gauche, en bas : *DC.*

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 24 cent.

# DELAROCHE

(PAUL)

N° 33

## *Mater Dolorosa.*

La Vierge appuyée contre la croix. Elle est vue jusqu'à mi-corps.

Toile. Haut., 61 cent ; larg., 40 cent.

*Vente Paul Delaroche, 1857.* (N° 30) 4625 x

# DELAROCHE

(PAUL)

N° 34

## *Marie-Antoinette à la Conciergerie.*

Esquisse sur toile.

Haut., 99 cent.; larg., 52 cent.

*Vente après décès de l'atelier de l'artiste.*

# DIAZ

N° 35

## *Le Conte arabe.*

Dans un éden aux végétations gigantesques et touffues, une nourrice arabe est en train de conter à des enfants en riches costumes orientaux quelque belle histoire où il est question de fées.

Quatre sont assis sur le sol. Un est debout.

Signé à gauche, en bas : *N. Diaz*.

Toile. Haut., 40 cent. 1/2; larg., 32 cent.

Diaz



Procédé et Imp. Georges Petit

*Le Conte arabe*

# DIAZ

N° 36

## *Enfants turcs jouant au bord d'un étang.* 1500

Au bord de l'étang, ils sont quatre petits peu préoccupés de la question d'Orient et jouant à manœuvrer un bateau. Derrière eux, deux figures cachées à demi dans la verdure ; puis, dominée par les frondaisons, la maison. De grands nuages blancs dans le ciel bleu.

Signé à gauche, vers le bas.

Peinture à l'essence sur papier.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 30 cent.

*Provient d'une vente publique,* 21 *mai 1844.* par Schroth n° 120
Galerie des Bx arts (Bd Bonne nouvelle)

# DREUX

(ALFRED DE)

N° 37

## *Le Cheval emporté.* 700

Il a jeté bas son cavalier, et le voilà qui fuit à travers la plaine, labourant le sol de ses sabots furieux, excité dans sa course folle par les chiens qui le poursuivent en aboyant. A droite, au premier plan, une mare où se réfléchit le ciel bleu.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 53 cent. 1/2.

# DUPRÉ

JULES

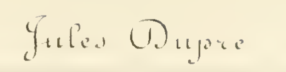
N° 38

## *Le Chemin devant l'auberge.*

Le chemin dessine de légères courbes : il est bordé de chaque côté par les fermes. Devant les demeures, des gens sont attablés ou se livrent à leurs besognes domestiques. Le sol est quelquefois mouillé par une mare peu profonde, qui suffit cependant à réfléchir le ciel bleu, où courent quelques nuages blancs. Se mêlant aux gens, de-ci, de-là, des poules, des canards, des chevaux, des vaches, des porcs circulent en liberté. A gauche, au fond, les chaumes sont dominés par le panache vert d'un chêne.

Signé à droite, en bas : *Jules Dupré.*

Toile. Haut., [illegible] cent.; larg., [illegible] cent. 1/2.



Jules Dupré



Procédé et Imp. Georges Petit.

*Le Chemin devant l'auberge*

# FRANÇAIS

N° 39

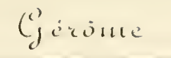
## *Soleil couchant dans la campagne romaine.*

Une campagne découverte, au-dessus de laquelle, à l'horizon, dans une ambiance dorée, se dressent des constructions. A droite, au premier plan, près d'une mare, des moutons paissent ou se se désaltèrent, tandis que le berger, couché parmi les herbes, cause avec une paysanne debout, dont les mains sont chargées de fleurs des champs.

A droite, au fond, un massif d'arbres.

Signé à gauche, en bas : *1850*.

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 26 cent.






Procédé et Imp. Georges Petit.

*Troupeau de buffles (Campagne de Pœstum)*

# GEROME

## N° 42

## *Troupeau de buffles paissant dans la campagne de Poestum.*

Le temple dresse ses ruines sous le ciel bleu. Les colonnes portent le fronton. Mais la toiture est défoncée. La lumière du soleil y passe. C'est un corps sans âme dans la nature vivante ; c'est un autel déserté par les dieux créateurs, les dieux mêmes de la nature créée. Sur le sol aux herbes brûlées, les buffles marchent en troupeaux serrés. Au premier plan, ils s'enfoncent dans une mare à la surface de laquelle flottent des feuilles de nénuphar ou s'élèvent les lances des roseaux.

Signé à gauche, en bas : *J.-L. Gérôme, 1851.*

Toile. Haut., 66 cent. 1/2 ; larg., 81 cent.

*Salon de 1852.*

# GÉROME

N° 43

## *Nymphe au bord d'une source.*

Debout, près d'une roche dans le bois. A ses pieds, la source frissonne. Elle est vue presque de face, le torse légèrement penché vers la gauche. De la main droite, elle s'appuie à la roche. De la main gauche, elle relève les tresses ondulées de sa chevelure fauve. Un rayon de lumière vient caresser ses chairs blondes au modelé séduisant.

Signé à gauche, vers le bas : *J.-L. Gérôme, 1852*.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 28 cent. 1/2 ; larg., 17 cent.

# GUILLEMIN

N° 44

## *Nature morte.*

Sur un banc de pierre, des oignons, un melon ouvert, un fromage de Brie entamé et de petits oiseaux morts.

Signé à gauche, en bas : *1851*.

Toile. Haut., 24 cent. 1/2 ; larg., 32 cent. 1/2.

# HOGUET

N° 45

*Nature morte.*

Signé au milieu, en haut : *1852*.

Panneau. Haut., 33 cent.; larg., 22 cent.

# KALF

(GUILLAUME)

N° 46

*Objets en argent.*

Une salière en argent avec riches ornements et figures en relief, sur laquelle est posé un citron ; à droite, une montre, un vase renversé auquel est attaché un ruban bleu, un plat repoussé avec ornements dorés, une écuelle et une gaine contenant des couteaux à manche d'ivoire, etc.

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.

# LELEUX

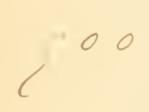
(ADOLPHE)

N° 47

*Le Feu de bûcheron.*

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 48.

# BASTIEN-LEPAGE



N° 48

## *Le Souvenir des orphelins.*

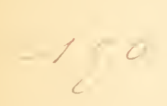
Ils s'en vont, les deux petits, conduits par l'aïeul, porter au cimetière des couronnes d'immortelles. Au fond, les constructions et les cheminées d'usine de la banlieue parisienne.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 46 cent. ; larg., 54 cent.

*Provient de la vente après décès de l'artiste.*

# MARILHAT



N° 49

## *Le Rocher.*

A droite, les roches réfléchies dans l'eau frissonnante d'une mare. Au-dessus des roches, des arbres, dont quelques-uns ont leurs frondaisons rouillées. A gauche, au fond, à l'entrée d'un bois, un troupeau de bœufs passe.

Quelques nuages blancs dans le ciel bleu.

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut., 55 cent.; larg., 81 cent

Marilhat



Procédé et Imp. Georges Petit.

*Halte au bord d'une source*

# MARILHAT

N° 50

## *Halte au bord d'une source dans le désert.* 2000

A gauche, à l'ombre d'un massif d'arbres, la source coule entre des roches. Un Arabe est en train d'y puiser. A droite, au bas d'un pli de terrain, la caravane s'est arrêtée. Deux chameaux sont couchés sur le sol, deux autres se tiennent debout, près de de leur gardien. Le ciel bleu est marqué par de grandes stries de lumière.

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut., 36 cent. 1/2 ; larg., 59 cent. 1/2.

## MARILHAT

Nº 51

### *Les Fermes (Paysage d'Auvergne).*

A droite et au fond, la construction des fermes aux toitures de tuiles rouges. Au premier plan, à gauche, une mare au bord de laquelle causent deux personnes. Entre les constructions, une étroite ruelle, qui mène à un mouvement de terrain. Derrière, des arbres dressent leurs frondaisons sous un ciel profond.

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 48 cent. ; larg., 63 cent.

## MARILHAT

Nº 52

### *Cour de ferme.*

A droite, des constructions dont une partie demeure dans l'ombre. A gauche, deux paysannes debout, causant au soleil, puis quelques autres figures. Sur le sol, des poules, des canards.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 58 cent.

# MARILHAT

N° 53

## *La Source.*

Un bois, puis des roches, et dans les déchirures lithiques la source dont le cristal limpide entraîne de clairs reflets. A droite, la plaine découverte au-dessus de laquelle plane un ciel bleu où courent des clartés fauves.

Signé à droite, en bas.

La peinture est de forme ovale.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 81 cent.

# MARILHAT et DECAMPS

N° 54

## *Les Ruines du temple du Soleil, à Balbeck.*

Les ruines du temple se dressent sous le ciel plein de lumière. Sur le sol, les débris s'y sont amoncelés. Deux figures peintes par Decamps.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 80 cent.

## MARILHAT

N° 55

### *Le Café turc.*

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut., 37 cent.; larg , 57 cent.

*Exposition centennale de l'Art français, 1889.*

## MARILHAT

N° 56

### *Troupeau paissant près d'une mare, à l'orée du bois.*

Signé à droite, en bas.

Panneau. Haut., 28 cent. ; larg., 50 cent.

## MARILHAT

N° 57

### *Les Ruines de Balbeck.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 54 cent.

# PAPETY

N° 58

*Jeune Pompéïenne à la fontaine.* 440

Signé à gauche, en bas : *Dom Papety.*

Panneau. Haut., 54 cent.; larg., 43 cent

# PENGUILLY-LHARIDON

N° 59

*La Parade.* 300

Signé au milieu, en bas : *1846.*

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 46 cent.

# DE PENNE

N° 60

*La Meute.*

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut., 41 cent.; larg., 28 cent.



# Camille Roqueplan

Le nombre des œuvre de Camille Roqueplan qui se trouvent ici nous fait un devoir de consacrer quelques lignes à la très curieuse personnalité du peintre. Je ne sais à quoi tient que la vogue s'est éloignée de sa manière attrayante : mais je constate, devant ses toiles, d'une si robuste santé d'art, que l'oubli entretenu sur son nom a tout l'air d'un déni de justice.

Si Camille Roqueplan a été formé à l'école d'Abel de Pujol et de Gros, il a su de bonne heure s'en dégager, pour suivre la route nouvelle ouverte par les grands lutteurs de l'école de 1830. Peut-être eut-il le tort de ne pas faire une adhésion bruyante aux doctrines que l'Institut combattit si longtemps efficacement, alors qu'il présidait aux jurys d'admission des Salons, et que certains de ses membres combattaient encore dernièrement, avec une résultante toute platonique, il est vrai.

Roqueplan aimait trop peindre en paix, pour le plaisir de peindre, et en sincère et en épris de nature qu'il était, il ne sut pas se donner des airs d'homme à aspiration belliqueuse ; il ne sut pas s'imposer comme un révolutionnaire, un cerveau agité par des rêves inaccessibles.

» Quand tous voulaient être formidables, gigantesques et prodigieux, écrivait Théophile Gautier au lendemain de la mort du grand artiste, il se contenta d'être charmant. Là fut son originalité ; du reste, il se montra, autant que personne, nouveau, inattendu, plein de hardiesse. Cet éternel moulin de Watelet, battant de la roue une eau savonneuse au milieu d'un maigre bouquet d'arbres, ce fut Camille Roqueplan qui le démolit ; il lui opposa le moulin de Hollande, à collerette de charpente, se dressant au milieu d'une plaine verte coupée de

canaux, et se détachant sur un de ces ciels gris, si fins et si lumineux, dans leur douceur, dont il eut tout de suite le secret; nul mieux que lui ne sut faire fuir jusqu'à l'horizon les lignes plates des Campines, ni se dérouler la volute d'écume de la mer sur une plage sablonneuse. »

Roqueplan n'a pas brusqué l'opinion : il a enveloppé ses audaces d'infiniment de charme : c'est pourquoi il fut, en son temps, un des plus fêtés parmi les « jeunes modernes », ainsi que les désignait Sainte-Beuve. Et puis, il ne se tint pas dans une limite définie de sujets; comme l'art lui semblait enviable à goûter dans toutes ses expressions, il toucha aux genres les plus variés, trouvant l'intérêt de son effort dans la grâce de l'arrangement, l'harmonie de la couleur, la robustesse heureuse de l'exécution.

« Il peignit le paysage, écrit encore Th. Gauthier, aussi bien que Flers et Cabat, et avant eux; la marine, comme Bonington et E. Isabey, avec un accent particulier..... Il se fit Hollandais avec Netscher, Metzu, Miéris, et se composa un de ces riches intérieurs aux portières de damas des Indes, aux tables à pieds tors recouvertes de tapis de Turquie, aux buffets et aux crédences sculptés, qu'aimait à caresser leur pinceau patient; il entassa sur les rayons des porcelaines du Japon, des verres de Venise, des grès armoriés, des chopes d'ivoire, des groupes de bronze, des idoles mexicaines, des missels à fermoirs de cuivre, tout le capharnaüm bizarre de la curiosité, et produisit le chef-d'œuvre qu'on nomme l'*Antiquaire*. »

Si nous rappelons cette œuvre, inspirée d'un des romans les plus exquis de Walter Scott, c'est pour bien établir que Roqueplan appartient non seulement par sa contemporaineté, mais surtout par son goût, au romantisme. Il ne lui déplaisait pas, qu'à côté de la nature vue en son jour de vérité, la féerie du rêve fît miroiter à ses yeux les artifices brillants de son idéal; c'était une âme au regard ouvert sur un infini que la main n'atteignait pas, mais dont elle cherchait l'interprétation dans un à-peu-près héroïque et conventionnel. Et c'est peut-être pour cette raison qu'on s'est détaché peu à peu de lui. Mais qu'on oublie les œuvres de lui, où il s'est donné tout entier à une manière qui semble aujourd'hui vieillie; qu'on ne considère que les œuvres où il est en communion directe avec la nature, et Roqueplan apparaît comme un peintre digne de vivre et d'une maîtrise qu'il y aurait quelque myopie à contester.

# ROQUEPLAN

N° 61

## *L'Abreuvoir.*

Au milieu du tableau, dans un pré, dont la verdure est de place en place interrompue par d'étroites mares, des vaches sont massées autour d'une auge où elles s'abreuvent. Vers la droite, une petite paysanne est assise au revers d'un talus sur le haut duquel un chien est en conversation désagréable avec une chèvre. Au niveau du talus, du même côté, coule un canal au bord duquel quelques chalands sont amarrés. A l'horizon, on aperçoit des bois, des moulins, une ville, tout une civilisation sous un ciel d'azur illuminé de lumière. A gauche, dans la plaine, d'autres troupeaux paissant.

Au premier plan, au milieu, près d'une mare, quelques ustensiles de ferme.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 62 cent. ; larg., 1 m. 17.

Roqueplan



Procédé et Imp. Georges Petit

L'Abreuvoir

# ROQUEPLAN

N° 62

## *Jeunes Femmes dans un parc.*

Dans le parc, au bord du lac, on se repose. Au milieu, une jeune femme couchée, vue de dos, la tête de profil à gauche, tient une branche fleurie de la main droite. Elle a dénoué son corsage et la chemise a glissé de l'épaule gauche. A droite, sur un pli de terrain, plusieurs personnages assis. Au fond, à gauche, au-dessus des hauteurs, un pan de ciel bleu.

Signé en bas, vers le milieu.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 20 cent. ; larg., 27 cent.

# ROQUEPLAN

N° 63

## *La jeune Fille à la rose.*

Debout, de trois quarts à droite, elle est vêtue d'un grand manteau rose sur sa robe d'Algérienne blanc et bleu. Son visage apparaît sous l'épaisse coiffure d'étoffe brodée. Elle tient de la main gauche un bouquet de fleurs, dont elle a détaché une rose. Cette rose, que sa main droite présente, elle la contemple avec mélancolie. Près d'elle, à droite, une guitare est posée sur le sol.

Au fond, à gauche, deux figures d'homme, puis la silhouette d'une ville arabe.

Signé à droite, en bas : *1843*.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 18 cent. 1/2.

# ROQUEPLAN

N° 64

## *La Lecture de la dédicace.*

Dans un somptueux décor Louis XIII, une jeune femme en robe de satin blanc décolleté est assise, le bras posé sur une table que recouvre un tapis rouge à bandes crème. Elle écoute attentivement un jeune homme debout devant elle, qui lui lit la dédicace du livre qu'il tient ouvert de la main gauche. Il est vêtu d'un manteau à la Balagny, en velours noir doublé de soie rose, qui s'assortit avec les rubans du costume. Sur le fauteuil, à gauche, le galant a posé son chapeau à plume blanche, au revers orné d'un affiquet en joaillerie.

Signé à droite, en bas : *Camille Roqueplan.*

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 60 cent.

# ROQUEPLAN

N° 65

## *L'Hiver.*

C'est l'hiver. Le sol est couvert de neige. La pauvresse, vêtue de loques bariolées, porte sur son dos un fagot de branches mortes, tandis que près d'elle un enfant agenouillé est en train de lier, lui aussi, son petit fagot.

Signé à droite, en bas : *1840.*

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 42 cent.

# ROQUEPLAN

N° 66

*L'Été.*

Une Italienne au temps de Messidor.

Elle porte sur sa tête une gerbe de blé d'or et tient de la main droite sa faucille. Près d'elle, une fillette debout. Au fond, à droite, d'autres moissonneurs occupés dans leurs champs, puis la ville dont la silhouette se dessine sur un fond de montagne. 1400

Signé à gauche, en bas : *1838*.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 54 cent.; larg , 46 cent.

# ROQUEPLAN

N° 67

*Paysans espagnols.*

C'est le lourd midi. Les hommes, après le travail, se reposent lassés, à l'ombre des feuilles brûlées par le soleil. Au fond, des muletiers passent de l'autre côté du ruisseau.

Signé à droite, en bas : *Pau, 1846*.

Panneau. Haut., 55 cent.; larg., 43 cent.

# ROQUEPLAN

N° 68

## *Berger des Pyrénées gardant son troupeau dans la montagne.*

Signé et daté à gauche, en bas : *Pau 1846, Camille Roqueplan.*

Panneau. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent. 1/2.

*Vente Comte de Narbonne, mars 1851.*

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 69

## *L'Alchimiste.*

A droite, contre le mur, le fourneau sur lequel des cornues sont disposées, les tubulures soutenues dans des vases que portent des amas de briques. D'un tuyau percé s'échappe une fumée opaque. Au milieu, sur le sol, d'autres vases sont déposés, cornues, bonbonnes à alcool, creusets, éprouvettes, papiers chiffonnés portant des formules abandonnées. A gauche, assis derrière une table, l'alchimiste est vêtu de rouge ; il a les cheveux noirs et la barbe blanche. D'une main crispée sur la table, il attend la fin de l'expérience avec une angoisse chaque jour renouvelée et pour lui toujours nouvelle. Au fond, une petite fenêtre grillée, dont le jour éclaire les vitres.

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 60 cent.

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 70

## *Cour de ferme.*

Au fond, la construction, dont le seuil ouvert à gauche permet de voir l'intérieur et dont le mur est percé à droite d'une porte double pour l'étable et d'une fenêtre au premier étage pour le logis. Par cette fenêtre pendent des draperies. Trois marches de pierre donnent accès à la ferme, dont le seuil est protégé par un auvent. Sur les marches, coqs et poules s'agitent ; au premier plan, vers la droite, deux canards se disputent à coups de bec un débris de viande que tous deux ont saisi à la fois. Contre le mur, à gauche, une échelle dont le pied est caché en partie par une auge de pierre. L'un des canards combattants s'est fortifié dans un baquet.

Signé à droite, en bas.

Panneau. Haut., 72 cent.; larg., 58 cent.

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 71

## *A l'Office.*

Dans un coin d'office sombre, sur un étal de pierre et de bois, des choux, un potiron, des fromages de Hollande et de Brie, des cruches de grès, une nappe chiffonnée dont le bout pend vers le sol. A droite, sur les dalles, deux lapins familiers achèvent de grignotter deux feuilles vertes. Derrière eux, couché sur une chaise, un chat semble les surveiller. A droite de la chaise, une chaufferette.

Au fond, une baie à demi fermée par une draperie, puis, vers la droite, une fenêtre à petits vitraux rectangulaires et dont un des battants est entrouvert.

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 37 cent. 1/2 ; larg., 55 cent.

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 72

## *Nature morte.*

Sur l'étal d'une cuisine, un canard, une cruche de grès, une bassine de cuivre et d'autres natures mortes.

Signé à droite, vers le bas.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 73

## *Vases et fruits.*

Sur une console Louis XIV, on a disposé un coffre, une pêche ouverte, un verre à demi rempli de vin, un plat de porcelaine de Chine où sont groupés des raisins noirs et blancs et des pêches, des vases, de vieux bouquins, etc.

Au fond, une draperie à demi relevée.

A gauche, une baie fermée par des vitraux.

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 74

## *Les Poissons.*

Sur une table de cuisine, quelques rougets, cabillauds, etc. Sur un panier oublié là, une pie domine cette pêche.

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut. 26 cent.; larg., 35 cent.

*Vente Ph. Rousseau, février 1856.*

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 77

## *Le Homard.*

Sur l'étal d'un office, on a placé des choux, une cruche de grès, une bassine de cuivre d'où s'échappe une patte de homard et deux homards.

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut., 14 cent. 1/2; larg., 24 cent.

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 76

## *Après la chasse.*

Le chasseur a déposé son fusil, sa carnassière et le gibier tué le matin. Un basset aux pattes solides monte la garde à côté.

Signé à droite, en bas : *Ph. Rousseau.*

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 25 cent.

# ROUSSEAU
(PHILIPPE)

N° 77

## *Les Cardons.*

Signé à gauche, en bas : *1859*.

Toile. Haut., 98 cent. ; larg., 80 cent.

# VIDAL

N° 78

## *Les Braconniers.*

Panneau. Haut., 18 cent.; larg., 55 cent. 1/2.

# WEBER
(OTTO)

N° 79

## *Les Percherons.*



Un jeune garçon conduit à l'étang deux forts percherons harnachés, l'un blanc, à gauche, l'autre bai, à droite.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 62 cent. 1/2 ; larg., 87 cent.

# ZIEM

N° 80

## *La Flotte dans le Grand Canal, à Venise.*

Au loin, on aperçoit, surgissant des quais, dans la lumière, les palais, les églises et la ville. Au milieu du canal, la flotte est assemblée : grands vaisseaux aux voiles gonflées, mâtures au sommet desquels flottent, fouettées par le vent, les flammes de couleur. Au premier plan, une gondole file, portant plusieurs personnages en riches costumes, et manœuvrée par un gondolier au geste robuste. Dans le ciel bleu, quelques nuages d'ombre jouent au-devant de la lumière.

Signé à droite, en bas : *1852*.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 80 cent.

Ziem



Procédé et Imp. Georges Petit

*La Flotte dans le Grand Canal à Venise*

Ziem



Procédé et Imp Georges Petit

Le Grand Canal à Venise

# ZIEM

N° 81

## *Le Grand Canal, à Venise.*

A gauche, sur l'eau pleine de frissons et de lumière, un grand vaisseau, aux voiles blanches gonflées, s'éloigne du quai. Autour de lui passent des gondoles, puis des bateaux de pêche. A droite, sur les quais grouillants de monde, ce sont les maisons, les jardins, les églises, la ville, les siècles passés, la lumière, l'éternité! Dans le ciel d'azur, une ambiance blonde ambre l'atmosphère et tout y paraît profondeur et transparence.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 79 cent.

# ANONYME

41 N° 82

## *Portrait de femme.*

Vue de trois quarts à gauche, le col pris dans une draperie blanche, les cheveux noirs parés de perles.

Cadre en bois sculpté.

Peinture de forme ronde. Haut., 7 cent.; larg., 7 cent.

# ANONYME

22 N° 83

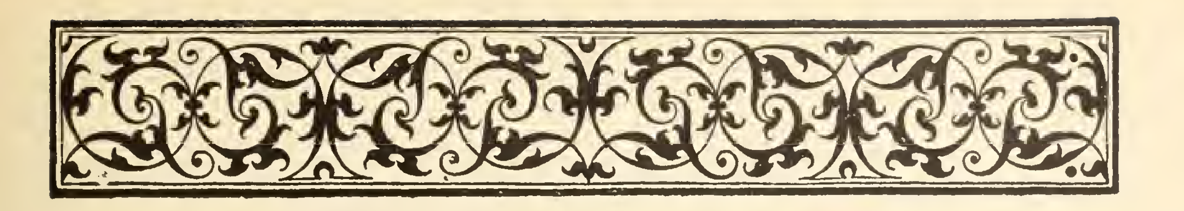
## *La Veuve.*

Jeune femme, vêtue et coiffée de noir, vue jusqu'à la poitrine. La tête, de trois quarts à gauche, les joues roses, encadrées de cheveux blonds. Le corsage est décolleté en carré. Des perles de jais et des perles blanches forment colliers.

Cadre ancien, en bois sculpté.

Panneau de forme ovale. Haut., 20 cent.; larg., 15 cent. 1/2.





# AQUARELLES, PASTELS, DESSINS

---

## BERTALL

N° 84

### *Bibliophile.*

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de gouache et de lavis d'encre de chine.

Signé à droite, en bas.

Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

## BIDA

N° 85

### *Arabes.*

De profil à droite.

Dessin au crayon, rehaussé de blanc.

Signé à gauche, en bas.

Haut., 30 cent. 1/2 ; larg., 20 cent. 1/2.

## BIDA

N° 86

*Un Poète persan.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc.

Signé à gauche, en bas.

Haut., 31 cent. 1/2 ; larg., 24 cent.

## BIDA

N° 87

*Femme arabe assise sur une marche de pierre.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc.

Signé à gauche, en bas.

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

## CHARLET

N° 88

*Au Cabaret.*

Ils ont bu plus que de raison et chantent à tue-tête.

Signé à gauche, en bas : *Charlet, 1827.*

Lavis de sépia.

Haut., 12 cent.; larg., 14 cent.

## CHARLET

N° 89

### *Soldats du siècle dernier au cabaret.*

Signé à gauche, en bas.

Aquarelle. Haut., 21 cent.; larg., 25 cent.

## CHARLET

N° 90

### *Le « Goujat ».*

Signé à gauche, en bas.

Aquarelle. Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

## COUDER

N° 91

### *Une Gerbée de roses.*

Signé à gauche, en bas : *Couder.*

Aquarelle. Haut., 33 cent.; larg., 44 cent.

# DECAMPS

4.000

N° 92

## *Les Fillettes à la ferme.*

L'une est debout, vue de dos, dans une toilette légère qui laisse à découvert le dos et les jambes; l'autre, à côté, est accroupie sur le sol et arrange sa chaussure. A gauche, contre le mur, un polichinelle est suspendu. A droite, sur le sol, un tambour crevé avec ses baguettes.

Signé à droite, en bas : *Decamps*.

Aquarelle. Haut., 30 cent. 1/2; larg., 40 cent.

Decamps




Procédé et Imp. Georges Petit

*Les Fillettes à la ferme*

Decamps



Faire le beau



Procédé et Imp Georges Petit

Chasseurs à l'affût

# DECAMPS

N° 93

## « *Faire le beau.* »

A la porte de la ferme, assis sur une pierre, à droite, un petit enfant en chemise, les pieds chaussés de vagues chaussettes, forçant un chien, qui d'ailleurs s'y prête de bonne grâce, à se tenir debout sur son arrière-train. Le chien semble rire, tant sa gueule ouverte a d'expression gaie, tant ses crocs sont désarmés de menace. Sur la même pierre, un autre enfant légèrement mulâtre assiste à cette leçon et sourit. A gauche, la porte de la ferme est à demi ouverte. Un bas bleu sèche contre sa traverse. Au bas des deux degrés de pierre qui mènent à ce seuil, un petit chariot de bois est rempli de fleurs des champs que les deux enfants sont allés cueillir dans la rosée.

Signé à gauche, en bas : *Decamps, 1861.*

Aquarelle. Haut., 10 cent.; larg., 14 cent.

## DECAMPS

N° 94

### *Chasseurs à l'affût. Battue en plaine.*

En plaine, ils sont là trois dont le plomb a déjà fait des victimes. L'un, assis sur un pli de terrain, s'apprête à tirer, tandis qu'à ses pieds un lièvre mort a une extraordinaire expression de finalité douloureuse. Derrière ce chasseur, un autre s'avance, tenant par les oreilles un autre lièvre. A gauche, un troisième chasseur est vu de dos. Entre eux, un chien de chasse est assis tranquillement sur son arrière-train et semble prendre un plaisir peu passionné à ces opérations. Dans le fond, à droite, à travers la plaine, quelques rabatteurs. A gauche, un massif d'arbres aux frondaisons blondes dont le caprice chante délicieusement sous le ciel d'azur tout irradiant de lumière.

Signé à droite, en bas : *Decamps.*

Aquarelle. Haut., 20 cent.; larg., 25 cent.

## DECAMPS

N° 95

### *En Rade de Smyrne.*

Au fond, la terre. A gauche et à droite, les villes. Au premier plan, sur l'eau aux petites vagues ourlées d'écume, des barques que des hommes manœuvrent à grands coups de rames. Le ciel est chargé de nuages.

Signé à gauche, en bas : *DC.*

Aquarelle. Haut., 10 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

## DECAMPS

N° 96

### *Chasse au renard.* 3000

A gauche, le renard fuyant de toute la rapidité de ses pattes. Il est suivi de près par les meutes de chiens hurlants, puis par les chasseurs qu'on aperçoit au sommet d'un pli de terrain. A gauche, le sol qui dévale est planté d'arbres.

Signé au milieu, en bas : *Decamps.*

Aquarelle. Haut., 10 cent.; larg., 20 cent.

*Provient d'une vente publique, mai 1860.*

## DECAMPS

N° 97

### *Les Deux Amis.*

Deux singes en costume de haute fantaisie, blouse rose ou bleue, culotte noire. Ils sont assis devant une table et l'un d'eux verse à l'autre des rasades de vin rouge.

Signé à gauche, en bas : *DC.*

Peinture décorant une tabatière d'écaille.

Cadre en bois sculpté.

Aquarelle. Haut., 21 cent.; larg., 37 cent.

## DECAMPS

Nº 98

### *Femme arabe à la fontaine.*

Dessin au crayon, sur papier vergé.

Signé à gauche, en bas : *DC.*

Haut., 18 cent.; larg., 12 cent. 1/2.

*Provient d'une vente publique, avril 1859.*

## DECAMPS

Nº 99

### *Le Jour des Rameaux. Entrée de Jésus à Jérusalem.*

Signé à droite, en bas : *DC.*

Pastel. Haut., 37 cent.; larg., 29 cent.

*Vente Goldchmidt, 1888.*

## DECAMPS

Nº 100

### *Turcs combattant.*

Aquarelle. Haut., 15 cent.; larg., 22 cent.

# DECAMPS

N° 101

## *Les Lavandières.*

Dessin au crayon, sur papier mastic.
Signé à droite, vers le bas : *DC.*

Haut., 17 cent. 1/2 ; larg., 25 cent.

*Vente Boulanger, février 1880.*

# DELAROCHE

(PAUL)

N° 102

## *La Vierge à l'Enfant.*

Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.
Dessin à la plume, forme cintrée.

Haut., 12 cent.; larg., 8 cent. 1/2.

# DELAROCHE

(PAUL)

N° 103

## *La Vierge et l'Enfant.*

Deessin à la plume, forme ronde.

Haut., 13 cent. ; larg., 13 cent.

*Provient de l'atelier du maître.*

# DELAROCHE

(PAUL)

N° 104

## *Le Remords de Judas.*

Dessin au crayon. Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

*Provient de la vente du maître.*

# DUPRÉ

(JULES)

N° 105

## *Le Chemin montant.*

Sur le chemin qui monte au flanc de la colline, un chariot est traîné péniblement par deux chevaux que le charretier excite à grands gestes de son fouet. Un gamin, à l'arrière, s'efforce de pousser. A droite, sur la hauteur, une entrée de bois dont les frondaisons se réfléchissent dans une mare placée plus bas.

A gauche, un autre pli de terrain sous un ciel bleu aux nuages de lumière.

Signé à gauche, en bas : *J. Dupré.*

Aquarelle. Haut., 25 cent. 1/2 ; larg., 32 cent.

*Provient d'une vente publique, janvier 1850.*

## GAVARNI

(PIERRE)

N° 106

### *En temps du Carnaval.*

Ils vont partir au bal : elle, en Pierrette, est aux mains de sa chambrière, qui achève d'agrafer son corsage. Elle tend sa main au baiser qu'Arlequin, renversé dans un fauteuil, tarde à donner, par galante taquinerie.

Signé à droite, en bas.

Aquarelle et gouache. Haut., 23 cent.; larg., 18 cent. 1/2.

## GAVARNI

(PIERRE)

N° 107

### *Idylle.*

Signé à droite, en bas.

Aquarelle. Haut., 11 cent.; larg., 7 cent.

## GAVARNI

(PIERRE)

N° 108

### *Un grand mariage à la Madeleine.*

Signé à droite, en bas : *1874*.

Aquarelle. Haut., 49 cent.; larg., 65 cent.

*Salon de 1874.*

# GÉROME

N° 109

## *Une Partie difficile.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc et de sanguine, sur papier mastic.

Signé à gauche, vers le milieu : *1856*.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

# GUDIN

N° 110

## *Bateaux prenant le large.*

Signé à droite, en bas : *1828*.

Lavis de sépia.

Haut., 12 cent.; larg., 17 cent. 1/2.

# HARPIGNIES

N° 111

## *A la terrasse du café de Flore.*

Signé à gauche, en bas daté : *1884*.

Aquarelle. Haut., 26 cent.; larg., 18 cent.

## HARPIGNIES

N° 112

*Le Fort Saint-Ange, à Rome.*

Signé à gauche, en bas : *Rome, 1864.*

Aquarelle. Haut., 23 cent. 1/2 ; larg., 33 cent. 1/2.

## HARPIGNIES

N° 113

*L'Étang (Matinée d'automne).* 1200

Signé à gauche, en bas : *1872.*

Aquarelle. Haut., 24 cent. 1/2 ; larg., 33 cent.

## HARPIGNIES

N° 114

*Vache se désaltérant dans une mare (Effet de soleil couchant).*

Signé à gauche, en bas : *1871.*

Aquarelle. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

## HARPIGNIES

N° 115

*Chemin à travers les futaies (Matinée de septembre).*

Aquarelle. Haut., 13 cent. 1/2 ; larg., 23 cent.

## LAMI

(EUGÈNE)

N° 116

*Cheval d'officier supérieur tenu par une estafette.*

A droite, un moulin domine la toiture d'une ferme. A gauche, un escadron de cuirassiers attend l'instant de charger.

Aquarelle. Haut., 25 cent. 1/2 ; larg., 41 cent.

## LAMI

(D'après EUGÈNE)

N° 117

*Entrée de bal.*

Un escalier de pierre, dont les degrés sont occupés par des uniformes et des femmes en toilette de gala.

Aquarelle. Haut., 16 cent. 1/2 ; larg., 12 cent.

# MALLET

N° 118

## *Portrait de Constance Mayer (1798).*

Elle est vue jusqu'aux épaules, de trois quarts à gauche, la tête légèrement penchée vers l'épaule gauche. Une bouclette de cheveux descend le long de la joue gauche, devant l'oreille. Le corsage est légèrement ouvert. La bouche est souriante, les yeux sont bleus.

Pastel. Haut. 34 cent.; larg., 26 cent.

# MARILHAT

(P.)

N° 119

## *Troupeau fuyant devant l'orage.*

Signé à droite, en bas.

Aquarelle. Haut., 18 cent.; larg., 30 cent.

# MARILHAT

(P.)

N° 120

## *Le Matin au bord du Nil.*

Aquarelle. Haut., 25 cent.; larg., 22 cent.

*Vente Marilhat, 1849.*

## MARSAUD

N° 121

### *Le petit Dessinateur.*

Signé à droite, vers le bas.

Aquarelle. Haut., 24 cent.; larg., 17 cent.

## MEISSONIER



N° 122

### *Manon chez le lieutenant de police.*

Devant une table Louis XV, l'homme se renverse dans un fauteuil, les mains et les bras écartés dans un geste de refus et de volontaire indifférence.

A droite, debout, une femme en robe à paniers fait mine de pleurer.

Signé à droite, en bas : *Meissonier*.

La composition est entourée d'un encadrement Louis XV délicieusement dessiné.

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de gouache.

L'une des quatre illustrations qui furent gravées par Nargeot, pour *Manon la couturière,* dans le tome III des *Chants et chansons populaires* (1843).

Haut., 20 cent. 1/2 ; larg., 14 cent.

# MEISSONIER

N° 123

## *Le Sergent recruteur.*

Au cabaret, le sergent fait boire ceux qu'il veut entraîner. Derrière l'homme, assis devant une table, ses compagnons de besogne.

Dessin à la plume, rehaussé de lavis, de gouache et de sépia.

Signé à droite, en bas, du monogramme ƎM.

La composition est ornée d'un très joli encadrement à la mine de plomb, rehaussé de gouache.

Cadre ancien, en bois sculpté.

L'une des quatre illustrations qui furent gravées par Nargeot, pour *Manon la couturière*, dans le tome III des *Chants et chansons populaires* (1843).

Haut., 12 cent.; larg., 14 cent.

# DE PENNE

(O.)

N° 124

## *La Meute dans la forêt.*

Signé à droite, en bas.

Aquarelle. Haut., 29 cent.; larg , 47 cent.

## DE PENNE
(O.)

Nº 125

*Piqueur et sa meute dans la neige.*

Signé à gauche, en bas.

Aquarelle. Haut., 28 cent. ; larg., 44 cent.

## RAFFET

Nº 126

*Le Représentant du peuple aux armées.*

Signé à gauche, en bas.

Aquarelle. Haut., 28 cent. 1/2 ; larg., 22 cent. 1/2.

## ROQUEPLAN

Nº 127

*Chez le marchand d'or.*

Signé à droite, en bas : *1842*.

Aquarelle. Haut., 14 cent. 1/2; larg., 11 cent.

# ROQUEPLAN

N° 128

*Les vieux Remparts au bord de la mer.*

Signé à droite, en bas.

Aquarelle. Haut., 16 cent.; larg., 30 cent.

*Vente Roqueplan, 1856.*

# ROQUEPLAN

N° 129

*La Plage à marée basse.*

Signé à droite, en bas.

Aquarelle. Haut., 18 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

*Vente Roqueplan, 1856.*

# ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 130



DANS UN MÊME CADRE

*Trois têtes de Chiens de face.*

Signé à gauche, en bas : *R.*

Aquarelle. Chaque tête mesure : Haut., 2 cent.; larg., 1 cent. 1/2.

## ROUSSEAU

(PHILIPPE)

N° 131

### *Le Lièvre et la Tortue.*

Dessin au crayon, rehaussé de gouache, sur papier maïs.
Signé à droite, en bas.

Haut., 23 cent.; larg., 31 cent.

## TROYON

N° 132

### *La Plage de Trouville.*

Signé à gauche, en bas.
Lavis de sépia.

Haut., 16 cent. 1/2; larg., 24 cent. 1/2.

## WATTIER

(ÉMILE)

N° 133

### *La fin du Souper.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc.
Signé à droite, en bas.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 34 cent.

## WATTIER
(ÉMILE)

Nº 134

### *Une Fête galante au temps de la Régence.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc.

Signé à droite, en bas.

Haut., 26 cent.; larg., 34 cent.

## WATTIER
(ÉMILE)

Nº 135

### *Le Souper des Incroyables.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc.

Signé à droite, en bas.

Haut., 26 cent.; larg., 34 cent.





# OBJETS D'ART

## FAIENCES ITALIENNES

136 — Coupe sur piédouche en ancienne faïence de Faenza, décorée intérieurement en camaïeu bleu d'un buste de femme et de grotesques, et extérieurement de lambrequins polychromes.

Diam., 23 cent.; haut., 11 cent.

*Vente Montauti d'Arezzo, 25 et 26 janvier 1858.*

137 — Petit plat creux en ancienne faïence de Faenza à décor polychrome. Au fond, l'amour enchaîné; au marli, trophées d'armes.

Diam., 26 cent.

138 — Plat rond en ancienne faïence de Faenza décoré, au centre, du sujet de saint Georges et le dragon. Marli à compartiments de rinceaux sur fonds bleu et ocre jaune alternés. Encadré.

Diam., 43 cent.

*Vente Salverte, mars 1873.*

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

139 — Petit plat creux en ancienne faïence de Faenza, décoré, au centre, d'un trophée avec entrelacs alentour. Émaux de couleur sur fond bleuté.

Diam., 21 cent.

140 — Plaque ronde, décorée d'un écusson polychrome avec devise entourée de couronnes de rinceaux en bleu. Ancienne faïence de Faenza.

Diam., 28 cent.

141 — Paire de cornets de pharmacie en ancienne faïence de Faenza, décorés de grotesques en camaïeu bleu; l'un d'eux avec monogramme du Christ.

Haut., 35 cent.

142 — Deux vases ovoïdes en ancienne faïence de Faenza, décorés de rinceaux, feuillages et entrelacs en berettino.

Haut., 38 cent.

143 — Paire de petits vases de pharmacie piriformes, en ancienne faïence de Faenza; émail bleuté rehaussé de couleurs : armoiries et fruits.

Haut., 20 cent.

144 — Vase de pharmacie en ancienne faïence de Faenza, à décor de trophées polychromes et de rinceaux en bleu.

Haut., 38 cent.

145 — Cruche de pharmacie en ancienne faïence de Faenza, à décor de rinceaux et animaux en bleu, avec écusson armorié polychrome. Datée : *1679*.

Haut., 28 cent.

146 — Plat rond en ancienne faïence de Deruta, à décor bleu et à reflets métalliques : l'incrédulité de saint Thomas. Rinceaux au marli.

Diam., 41 cent.

*Vente Meixmorin, mai 1868.*
*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

147 — Plat rond en ancienne faïence de Deruta, à décor bleu et à reflets métalliques : le lion de saint Marc, et imbrications au marli.

Diam., 40 cent.



Nº 146
Nº 137
Nº 171
Nº 138
Nº 169

148 — Plat creux en ancienne faïence de Deruta, à décor bleu et à reflets métalliques : buste de femme avec légende, imbrications au marli.

Diam , 42 cent.

149 — Vase à deux anses en ancienne faïence de Deruta, à décor bleu et à reflets métalliques grotesques.

Haut., 28 cent.

150 — Plat rond en ancienne faïence de Deruta, orné en couleurs d'un buste de femme avec inscriptions sur une banderole. Marli à compartiments. Encadré.

Diam., 40 cent.

151 — Plat rond en ancienne faïence d'Urbino, décoré en plein : la mort de *Pelias*. Fond de paysage ; armoiries d'un prélat au marli.

Diam , 28 cent.

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

152 — Coupe sur pied bas en ancienne faïence d'Urbino : Apollon et Daphnée. Décor en plein. Datée : *1542*.

Diam., 26 cent.

153 — Coupe sur piédouche bas en ancienne faïence d'Urbino : Vénus et Vulcain. Fond de paysage. Encadré.

Diam., 30 cent.

154 — Deux vases de pharmacie à deux anses et avec couvercles en ancienne faïence d'Urbino ; décor polychrome sur une face, de grotesques et cartouche, décor en camaïeu bleu sur l'autre, de fleurs.

Haut., 36 cent.

155 — Grand vase à deux anses en ancienne faïence d'Urbino,

présentant sur fond blanc, d'un côté l'Annonciation, de l'autre un écusson d'armoiries.

Haut., 62 cent.

156 — Pot de pharmacie en ancienne faïence de Castel-Durante, décoré de trophées d'armes en camaïeu jaune sur fond bleu. Au-dessous de l'anse plate, un sigle contenu dans un médaillon circulaire. Goulot retenu au col par une corde. Sur le devant, cartouche avec inscriptions.

Haut., 24 cent.

157 — Coupe sur pied bas, en ancienne faïence de Castel-Durante : buste de femme avec le nom : *Vitoria B.*

Diam., 22 cent.

158 — Médaillon ovale, en haut-relief, en faïence de la suite des Robbias : buste de la Vierge en blanc sur fond bleu. Encadré.

Grand diam., 38 cent.

159 — Buste-applique, en terre émaillée blanc, de prélat coiffé de la mître. Suite des Robbias.

Haut., 45 cent.

160 — Plat rond en terre vernissée en brun, à décor de rinceaux et grotesques, avec écusson armorié au centre. Monte-Lupo, XVII^e siècle.

Diam., 48 cent.

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

161 — Plat rond en terre vernissée brun, décoré en relief d'un écusson d'armoirie au centre et de rinceaux, cornes d'abondance et palmettes au marli et à la chute. Monte-Lupo, XVII^e siècle.

Diam., 32 cent.

162 — Vase de pharmacie à deux anses, serpents à décor de rinceaux en camaïeu bleu, avec inscription et monogramme. Ancienne faïence de Venise.

Haut., 33 cent.

163 — Plat en ancienne faïence de Savone à décor bleu : Persée tuant la Gorgone ; au marli, à la partie supérieure, Jupiter et Mercure.

Diam., 38 cent.

164 — Deux vases de pharmacie à anses serpents en ancienne faïence de Savone : fleurs en bleu, aigle en couleur.

Haut., 31 cent.

165 — Cruche de pharmacie décorée de fleurs, de mascarons et d'une inscription en camaïeu bleu. Ancienne faïence de Savone.

Haut., 35 cent.

166 — Cruche de pharmacie en ancienne faïence de Savone ; décor de rinceaux. Datée : *1691*.

Haut., 34 cent.

167 — Petite cruche de pharmacie en ancienne faïence de Savone, à décor de rinceaux en bleu. Daté : *1752*.

Haut., 19 cent.

168 — Dix assiettes décorées en camaïeu bleu : personnages dans des paysages, d'après Salvator Rosa. Faïence italienne du xviii^e siècle (?).

Diam., 23 cent.

# FAIENCES HISPANO-MAURESQUES

## HOLLANDAISES ET ALLEMANDES

169 — Plat rond en ancienne faïence hispano-mauresque, décoré en bleu, avec reflets métalliques, d'un large motif rayonnant.

Diam., 45 cent.

170 — Plat rond en ancienne faïence hispano-mauresque, à reflets métalliques, écusson au centre, bandes rayonnantes reliées par des filets circulaires au marli.

Diam., 33 cent.

171 — Plat creux en ancienne faïence hispano-mauresque, décoré en bleu et rehaussé de reflets métalliques. Écusson armorié, sur fond de rinceaux et palmettes.

Diam., 45 cent.

172 — Petit plat creux, décoré en bleu d'une armoirie et de guirlandes avec devise. Ancienne faïence de Séville.

Diam., 25 cent.

173 — Vase à deux anses serpents, en ancienne faïence de Delft, décoré de lambrequins et d'une corbeille de fleurs supportée par deux satyres.

Haut., 50 cent.

*Reproduit dans* la Faïence *de Th. Deck.*

174 — Plat rond en ancienne faïence de Delft, décoré en bleu d'une fontaine à mascarons avec amours enchevêtrés dans des rinceaux fleuris alentour; lambrequins au marli. Daté : *1727.*

Diam., 31 cent.

175 — Assiette en ancienne faïence de Delft, à décor bleu : armoiries de prélat.

Diam., 22 cent.

176 — Plaque oblongue en ancienne faïence de Delft, décorée en bleu : la Mise au tombeau.

Larg., 26 cent.

177 — Pot a eau décoré de fleurs et d'arbres en bleu, en ancienne faïence de Delft.

Haut., 22 cent.

178 — Brique de poele, décorée en bas-relief d'une tête de femme de profil à gauche. Terre vernissée vert de Bavière. xviie siècle.

Haut. et larg., 21 cent.

179 — Chauffe-mains en terre vernissée, à décor, en relief, de rinceaux fleuris, têtes de chérubins et casques. Allemagne. xviie siècle.

Haut., 28 cent.

180 — Plat creux en ancienne faïence allemande, décoré en bleu d'un paysage au centre et de six réserves fleuries avec feuillages à la chute.

Diam., 29 cent.

181 — Petit plat octogone, en ancienne faïence allemande, décoré en bleu de personnages dans un parc.

Diam., 24 cent.

---

# FAIENCES FRANÇAISES

182 — Grand plat en ancienne faïence de Nevers, décor en bleu : au centre, un roi rendant la justice ; au marli, oiseaux, animaux et fleurs.

Diam., 50 cent.

183 — Grand plat en ancienne faïence de Nevers, à décor bleu : Chasse au lion par des cavaliers vêtus à l'orientale.

Diam., 55 cent.

184 — Grand plat en ancienne faïence de Nevers, décoré en bleu : paysans apportant des offrandes à un prélat placé à l'entrée d'une église. Au marli, réserves à paysages, animaux, fleurs et fruits.

Diam., 45 cent.

185 — Plat rond en ancienne faïence de Nevers : Vénus et l'amour. Décor en bleu et manganèse.

Diam., 48 cent.

186 — Grand plat rond en ancienne faïence de Rouen, à décor bleu : paons et motifs rayonnants fleuris au centre, avec lambrequins au marli.

Diam., 53 cent.

187 — Grand plat rond en ancienne faïence de Rouen, à décor bleu : double écusson d'alliance timbré d'une couronne de comte, et lambrequins.

Diam., 58 cent.

188 — Assiette en ancienne faïence de Rouen, décorée en bleu d'un monogramme surmonté d'une couronne de duc.

Diam., 24 cent.

189 — Assiette en ancienne faïence de Rouen, décorée en bleu d'un écusson timbré d'une couronne de comte et renfermant un monogramme.

Diam., 24 cent.

190 — Grand plat ovale, en ancienne faïence de Moustiers, décor en bleu : amours jouant au soldat dans un médaillon, avec encadrement de rinceaux, d'enfants et de mascarons ; lambrequins au marli.

Grand diam., 59 cent.

191 — Grand plat ovale, décor bleu, armoiries de marquis et rinceaux. Ancienne faïence de Moustiers.

Grand diam., 59 cent.

192 — Petit plat rond en ancienne faïence de Moustiers, décoré d'un monogramme timbré d'une couronne de marquis en bleu.

Diam., 31 cent.

193 — Assiette en ancienne faïence de Moustiers, décorée en bleu d'un écusson timbré d'une couronne de marquis et soutenu par deux lions.

Diam., 23 cent.

194 — Assiette en ancienne faïence de Moustiers, décorée en bleu d'un écusson d'armoiries timbré d'un casque.

Diam., 24 cent.

195 — Bassin ovale en ancienne faïence de Moustiers, décoré en bleu : armoiries d'un prélat au fond ; lambrequins et rinceaux à la chute.

Grand diam., 37 cent.

196 — Petit bassin en ancienne faïence de Moustiers, à bords

contournés, décoré en bleu d'un buste de Diane entouré de rinceaux.

Grand diam., 32 cent.

197 — Petit plateau rond en ancienne faïence de Moustiers, décoré en bleu de deux chimères, de grotesques, de rinceaux et d'un vase fleuri ; lambrequin au marli.

Diam., 29 cent.

198 — Légumier oblong avec couvercle en ancienne faïence de Moustiers, décor de rinceaux en bleu.

Long., 36 cent. ; larg., 27 cent.

199 — Fontaine-applique en ancienne faïence de Moustiers à décor bleu ; armoiries et rinceaux.

Haut., 47 cent.

200 — Plat ovale en faïence de la suite de Bernard Palissy : la décollation de saint Jean-Baptiste.

Grand diam., 31 cent.

201 — Plat rond à ombilic à décor bleu de fleurs, insectes et oiseaux en ancienne faïence du Midi.

Diam., 33 cent.

202 — Assiette en ancienne faïence du Midi, décorée d'un monogramme avec devise et couronne de duc.

Diam., 24 cent.

203 — Buste de roi vêtu à l'antique, en ancienne faïence blanche.

Haut., 41 cent.

# GRÈS

204 — Grande cruche en grès gris et bleu de Raeren, à décor de nombreux sujets tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament avec légendes latines; mascaron barbu sous le déversoir. Datée : *1559*. XVIe siècle.

Haut., 50 cent.

*Vente Elwès, février 1862.*

205 — Cruche en grès gris et bleu de Raeren, présentant des personnages sous huit arcades. Datée : *1589*. XVIe siècle.

Haut., 29 cent.

*Vente Roux, février 1868.*

206 — Pot cylindrique en grès gris et bleu de Raeren, décoré d'un cartouche composé de cuirs découpés et renfermant une devise : « I. E. Tenor ich heb empor. *1590*. » Épaulement et pied décorés de cannelures et fleurons. Fin du XVIe siècle.

Haut., 185 mill.

*Vente Forget, 19 mars 1873.*

207 — Cruche en grès gris et bleu de Raeren, à décor de médaillons ronds contenant des bustes et reliés par des entrelacs; rosaces sur l'épaulement. Fin du XVIe siècle.

Haut., 32 cent.

208 — Cruche en grès gris et bleu de Raeren, à décor d'armoiries sous des arcades; petits mascarons au col. Fin du XVIe siècle.

Haut., 29 cent.

209 — Cruche en grès gris et bleu de Raeren, à décor de mascarons et de moulures. Fin du XVIe siècle.

Haut., 30 cent.

210 — FLACON quadrilatéral en grès de Raeren, décoré en gris et bleu sur deux faces d'un écusson d'armoiries, et sur les deux autres faces de feuillages. Fin du XVI^e siècle.

Haut., 32 cent.

211 — CRUCHE en grès gris et bleu de Raeren, à décor de huit médaillons-bustes sur la panse. Fin du XVI^e siècle.

Haut., 20 cent.

212 — POT en grès gris et bleu de Raeren, décoré de neuf médaillons-bustes sur la panse et de cannelures et imbrications sur l'épaulement et le culot. XVII^e siècle.

Haut., 20 cent.

213 — CRUCHE en grès gris et bleu de Raeren, décorée de rinceaux avec l'écusson de l'électeur de Mayence. XVIII^e siècle.

Haut., 25 cent.

214 — CHOPE en ancien grès de Raeren, décorée d'un médaillon à tête d'empereur et de rinceaux fleuris en relief; couvercle en étain.

Haut., 21 cent.

215 — GOURDE en grès de Nassau, gris, bleu et violet, ornée de rinceaux et d'un écusson armorié sur chaque face. XVII^e siècle.

Haut., 25 cent.

216 — PICHET en ancien grès de Nassau, à décor de fleurs et feuilles en relief sur fond violet. Couvercle d'étain.

Haut., 24 cent.

217 — CRUCHE à panse ovoïde en grès brun de Raeren, offrant

un écusson armorié, trois fois répété, avec la date : *1594*. Fin du xvie siècle.

Haut., 39 cent.

218 — Cruche en grès brun de Raeren, offrant sur la panse une noce de paysans ; légendes allemandes. Fin du xvie siècle.

Haut., 28 cent.

219 — Cruche en grès brun de Raeren, ornée de couples de paysans dansant sous des arcades ; légendes allemandes ; datée : *1590*. Fin du xvie siècle.

Haut., 26 cent.

220 — Petite cruche en grès brun de Raeren, ornée de mascarons et de rinceaux sur la panse. xvie siècle.

Haut., 20 cent.

221 — Cruche en grès brun de Raeren, ornée sur la panse de personnages armés, debout sous des arcades. Fin du xvie siècle.

Haut., 29 cent.

222 — Cruche en grès de Raeren, présentant sur la panse l'histoire de la chaste Suzanne, légende allemande, et datée : *1584*. Fin du xvie siècle.

Haut., 30 cent.

223 — Cruche en grès brun de Raeren : écusson contenant un monogramme et soutenu par deux lions. Fin du xvie siècle.

Haut., 25 cent.

224 — Cruche en grès brun de Raeren; panse surbaissée, ornée de palmettes gravées. Fin du xvie siècle.

Haut., 18 cent.

225 — Cruche en grès brun de Raeren, offrant, sous des arcades, des personnages armés. Fin du XVI$^{e}$ siècle.

Haut., 24 cent.

226 — Petite cruche en grès brun de Raeren, fin du XVI$^{e}$ siècle, décorée au col d'un gros mascaron barbu.

Haut., 15 cent.

227 — Petite cruche en grès brun de Raeren, fin du XVI$^{e}$ siècle, présentant un écusson armorié entre deux médaillons offrant une figure allégorique du Courage.

Haut., 18 cent.

228 — Canette en grès brun de Raeren, ornée d'un médaillon : Apollon vainqueur de Python. Fin du XVI$^{e}$ siècle.

Haut., 23 cent.

229 — Cruche en grès brun de Raeren, fin du XVI$^{e}$ siècle : danses de paysans, sur la panse ; mascarons au col.

Haut., 23 cent.

230 — Cruche en grès brun de Raeren, commencement du XVII$^{e}$ siècle, présentant, sous des arcades, les bustes et armoiries des électeurs de l'Empire.

Haut., 35 cent.

231 — Cruche à panse ovoïde, en grès brun de Raeren, offrant un écusson armorié, placé entre deux médaillons contenant le buste de Rodolphe, empereur d'Allemagne. Datée : *1604*. Commencement du XVII$^{e}$ siècle.

Haut., 38 cent.

232 — Cruche en grès brun de Raeren, présentant sous sept arcades, des bustes et armoiries d'électeurs d'Empire. XVII$^{e}$ siècle.

Haut., 29 cent.

233 — Cruche en grès brun de Raeren, présentant des apôtres sous des arcades. xvii^e siècle.

Haut., 21 cent.

234 — Pot à couvercle formé d'une cruche incomplète et décoré d'une danse de paysans. Fin du xvi^e siècle.

Haut., 23 cent.

235 — Cruche en grès brun de Raeren; panse à cannelures verticales, mascaron au goulot. xvii^e siècle.

Haut., 29 cent.

236 — Cruche en grès brun de Raeren, à panse surbaissée, décorée de trois écussons et de petits mascarons. xvii^e siècle.

Haut., 22 cent.

237 — Pot en grès brun de Raeren, muni de trois anses et orné de trois médaillons à figure allégorique de la Justice. xvii^e siècle.

Haut., 28 cent.

238 — Pot en grès brun de Raeren, aux armes de Saxe, avec deux autres écussons. xvii^e siècle.

Haut., 15 cent.

239 — Flacon en ancien grès brun de Raeren, décoré d'un écusson quatre fois répété, soutenu par des figures d'anges.

Haut., 20 cent.

240 — Gourde lenticulaire en ancien grès brun de Raeren, décorée sur la panse d'un écusson d'armoiries.

Haut., 38 cent.

241 — Canette en grès blanc de Siegbourg, aux armes d'Espagne trois fois répétées, avec la date : *1574*. xvi^e siècle.

Haut., 27 cent.

242 — Cruche en grès blanc de Siegbourg; mascarons au col, imbrications à l'épaulement et cannelures au culot. xvi^e^ siècle.

Haut., 20 cent.

243 — Canette en grès blanc de Siegbourg, offrant le sujet de David et Bethsabée. xvi^e^ siècle.

Haut., 28 cent.

244 — Canette en grès blanc de Siegbourg, xvi^e^ siècle, présentant une figure de l'Espérance trois fois répétée.

Haut., 19 cent.

245 — Canette en grès blanc de Siegbourg, à sujets tirés de la vie du Christ. xvi^e^ siècle.

Haut., 17 cent.

246 — Canette en grès blanc de Siegbourg, à sujets saints. xvi^e^ siècle.

Haut., 18 cent.

247 — Petite cruche en grès blanc de Siegbourg, à décor de petits quadrillés, avec mascarons au col. xvii^e^ siècle.

Haut., 16 cent.

248 — Canette en grès blanc de Siegbourg, décorée de trois écussons armoriés et de rinceaux. Fin du xvi^e^ siècle.

Haut., 21 cent.

249 — Canette en grès blanc de Siegbourg, ornée, sur fond de feuillages, de neuf réserves contenant le Jugement de Salomon; David et Goliath; Daniel. Commencement du xvii^e^ siècle.

Haut., 25 cent.

250 — Petit pot en grès blanc de Siegbourg : le Pélican et ses petits. Daté : *1696*. xvii^e siècle.

Haut., 12 cent.

*Vente San Donato, avril 1870.*

251 — Canette en grès gris d'Allemagne, offrant un écusson armorié de... à trois léopards de... posés en pal ; supports : un lion et un griffon. xvi^e siècle.

Haut., 26 cent.

252 — Cruche en grès gris d'Allemagne, à décor de rinceaux. xvii^e siècle.

Haut., 20 cent.

253 — Cruche en grès gris et bleu allemand, décorée d'un mascaron et de lambrequins.

Haut., 29 cent.

254 — Jardinière en forme de statuette de moine tenant un bassin. Ancien gris brun allemand.

Haut., 32 cent.

# PORCELAINES DE LA CHINE
## ET DU JAPON

255 — Vasque en ancienne porcelaine de Chine, famille verte, décorée d'une jonque montée par de nombreux personnages et traînée par un groupe de femmes.

Haut., 33 cent.

256 — Deux plats creux en ancienne porcelaine de Chine, famille verte : fleurs et oiseaux.

Diam., 37 cent.

257 — Deux flacons-aspersoirs en ancienne porcelaine de Chine. à décor de réserves à fleurs en bleu sur fond bleu-soufflé.

Haut., 20 cent.

258 — Aiguière de forme persane, en ancienne porcelaine de Chine, à décor d'animaux et de fleurs en bleu. Monture en bronze.

Haut., 33 cent.

259 — Aiguière de forme persane, en ancienne porcelaine de Chine, décorée de rinceaux en bleu. Monture ancienne en bronze doré.

Haut., 32 cent.

260 — Bouteille en ancienne porcelaine de Chine ; décor bleu de rochers et fleurs.

Haut., 30 cent.

261 — Deux vases ovoïdes en ancienne porcelaine de Chine, décor bleu de branches fleuries.

Haut., 23 cent.

262 — Paire de vases-balustres à quatre faces, avec couvercles en ancienne porcelaine de Chine, à décor dit à mandarins sur fond clathré vert. Monture en bronze.

Haut., 41 cent.

263 — Paire de potiches en ancienne porcelaine du Japon, à décor en bleu, rouge et or d'habitations, branches fleuries et lambrequins ; couvercles surmontés l'un d'une poule et de ses poussins, l'autre d'une chimère.

Haut., 47 cent.

# PORCELAINES DIVERSES

264 — Petit moutardier en forme de tonnelet, avec couvercle, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, décoré de fleurs.

Haut., 8 cent.

265 — Grand vase en porcelaine moderne de Sèvres, à sujet mythologique et feuillages en blanc sur fond vert pâle. Monture en bronze doré à figures de femmes se terminant en feuillages.

Haut., 1 m. 20.

266 — Tabatière ovale en ancienne porcelaine tendre de Mennecy, à décor de fleurs sur fond gaufré en manière de vannerie.

Long., 95 mill.

267 — Plat creux en ancienne porcelaine de Saxe, à décor de fleurs gaufrées et en couleurs.

Diam., 32 cent.

268 — Vase de nuit décoré de fleurs, en ancienne porcelaine de Saxe.

Haut.. 11 cent.

269 — Pot a lait décoré de fleurs, en ancienne porcelaine de Saxe.

Haut., 12 cent.

270 — Deux assiettes variées décorées de fleurs, en ancienne porcelaine de Saxe.

Diam., 24 cent.

271 — Sucrier avec son couvercle et son plateau, de forme quadrilobée, en ancienne porcelaine de Saxe, à décor de fleurs.

Larg. du plateau, 24 cent.

272 — Petit flacon simulant la vannerie, en ancienne porcelaine d'Allemagne, décoré de fleurs.

Haut., 9 cent.

273 — Douze pommes et béquilles de cannes en porcelaines diverses.

Haut., 6 et 4 cent.

# OBJETS DE VITRINE

274 — Vase cylindrique en buis sculpté, à décor de mascarons et de pendentifs de fruits reposant sur un pied de cerf naturalisé et sur une statuette de guerrier vêtu à l'antique, également en buis sculpté. Fin du XVI^e^ siècle.

Haut., 47 cent.

275 — Petit groupe en buis sculpté : la Vierge et l'Enfant Jésus. Flandres : fin du XVI^e^ siècle.

Haut., 10 cent.

276 — Très petit bas-relief en buis sculpté, à sujet de style antique : le dévouement de Curtius. XVI^e^ siècle.

Larg., 15 cent.

277 — Deux figurines en bois sculpté : saints personnages portant des vêtements à larges plis. XVII^e^ siècle.

Haut., 22 cent.





No. 274

278 — Très petit buste d'évêque en bois sculpté. XVIIe siècle.

Haut., 10 cent.

279 — Coupe-papier en buis sculpté, à manche en forme de chimère.

Long., 28 cent.

280 — Boite cylindrique en bois sculpté, à double couvercle aux armes de France. Elle est ornée d'une frise sculptée et porte l'inscription : *Pierre-Louis Coudrot*, *1767*. XVIIIe siècle.

Haut., 68 mill.

281 — Quatre petits bustes d'empereurs romains, en bronze à patine brune. Travail italien du XVIe siècle.

Haut., 14 cent.

282 — Figurine de guerrier vêtu à l'antique, en bronze doré. Italie, fin du XVIe siècle.

Haut., 15 cent.

283 — Petit bas-relief applique en bronze ajouré, offrant le portrait d'un prélat. Italie, XVIIe siècle.

Haut., 12 cent.

284 — Médaille ovale en bronze doré à l'effigie de Louis XIII, par *Dupré*. R : sujet allégorique avec la légende : Oriens Avgvsti tvtrice Minerva.

Grand diam., 55 mill.
Petit diam., 43 mill.

285 — Médaillon en cuivre repoussé : Élisabeth, reine d'Angleterre.

Grand diam., 65 mill.

286 — Figurine en bronze patiné : Moissonneur drapé à l'antique. xviiie siècle.

Haut., 13 cent.

287 — Poignée en bronze patiné du temps de Louis XVI : amours et instruments de musique.

Haut., 8 cent.

288 — Très petit buste de femme en ivoire. xviie siècle.

Haut., 7 cent.

289 — Figurine en ivoire sculpté de femme debout, presque nue. xviie siècle.

Haut., 10 cent.

290 — Petite boite plate, ovale, décorée d'un écusson armorié, supporté par deux aigles. Ivoire. xviie siècle.

Larg., 9 cent.

291 — Très petit étui cylindrique ajouré, en ivoire, à décor de personnages et animaux. xviiie siècle.

Haut., 4 cent.

292 — Petit vase cylindrique, en ivoire sculpté : jeux d'enfants.

Haut., 10 cent.

293 — Médaillon rond en terre cuite, par Nini : portrait de Franklin.

Diam., 11 cent.

# ARMES

294 — Poignard à quillons droits, reliés par une branche de garde et décoré ainsi que le pommeau de rinceaux. L'écusson porte une croix du Saint-Esprit. Lame creusée de rainures. xvi[e] siècle.

Long., 41 cent.

295 — Poignard à quillons droits et coquille repercée. Lame creusée de rainures et repercée. xvii[e] siècle.

Long., 39 cent.

296 — Dague dite main gauche, à lame décorée de petits disques gravés, avec dentelures sur le côté non tranchant. Fin du xvi[e] siècle.

Long., 54 cent.

297 — Pulvérin en corne de cerf, orné d'un médaillon à sujet symbolique et devise : *Parce tempori*, avec rinceaux alentour. xvi[e] siècle.

Long., 26 cent.

298 — Pulvérin en corne de cerf sculptée, décoré d'une scène de festin. Milieu du xvi[e] siècle.

Long., 24 cent.

299 — Pulvérin en corne de cerf sculptée, décoré de personnages à cheval, avec deux têtes de chien et une tête de cerf en ronde bosse à la partie inférieure. Fin du xvi[e] siècle.

Long., 27 cent.

300 — Pulvérin de forme circulaire, à sujets de chasse : au centre, Diane et Actéon.

Diam., 13 cent.

301 — Arbalète en bois incrusté d'os gravé, à décor de dauphins, rinceaux, sujets de chasse. Elle est accompagnée d'un cranequin en fer. Allemagne, xvii^e siècle.

Long., 60 cent.

302 — Mousquet à rouet à batterie gravée; fût décoré de rinceaux. xvii^e siècle.

Long., 1 m. 15.

303 — Mousquet à rouet, à petite crosse. xvii^e siècle.

Long., 1 m. 18.

304 — Pistolet à rouet, en bois incrusté d'os gravé, à décor de rinceaux et trophées. Travail allemand. Commencement du xvii^e siècle.

Long., 80 cent.

305 — Petit sabre à poignée d'ivoire sculpté en forme de buste de personnage, avec serpent enroulé autour des épaules. xvii^e siècle.

Long., 68 cent.

306 — Pertuisane à hampe cloutée de cuivre. xvii^e siècle.

Long., 2 m. 10.

307 — Rapière à corbeille gravée; quillons contournés en S.

Long., 1 m. 25.

308 — Épée à quillons droits, branches de garde et de contre-garde unies.

Long., 1 m. 15.

309 — Épée à quillons contournés en S et coquille; large lame.

Long., 88 cent.

310 — Bourguignotte unie.

Haut., 25 cent.

311 — Épée-pistolet à poignée de bronze doré, à décor de trophées et figures allégoriques. Fourreau de cuir. Époque Régence.

Long., 75 cent.

312 — Épée du temps de Louis XV, à garde de fer partiellement dorée, à trophées d'armes.

Long., 95 cent.

313 — Pistolet à silex, à canon partiellement doré et crosse ornée d'incrustations de métal à trophées, avec l'inscription : *Le gen^al Brune à son aide-de-camp.* Travail de Brescia. XVIII^e siècle.

Long., 40 cent.

314 — Cimeterre à quillons droits et poignée plaquée d'ivoire. Travail oriental.

Long., 90 cent.

315 — Sabre oriental à poignée de corne partiellement garnie de fer damasquiné d'or.

Long., 76 cent.

316 — Kama circassien avec fourreau ; garniture d'argent niellé.

Long., 50 cent.

317 — Poignard circassien recourbé à manche d'ivoire de morse ; pommeau de velours rouge garni d'argent niellé.

Long., 50 cent.

318 — Kama circassien à poignée d'ivoire de morse, fourreau de velours rouge garni d'argent niellé.

Long., 40 cent.

319 — Kama à poignée de corne et d'ivoire de morse, garni d'argent niellé : lame damasquinée d'or sur les deux faces. Fourreau en chagrin.

Long., 50 cent.

320 — Poignard courbe oriental avec fourreau ; fer partiellement argenté.

Long., 40 cent.

321 — Coutelas avec fourreau en fer partiellement argenté et doré. Travail oriental.

Long., 35 cent.

322 — Deux petits couteaux orientaux, à manches d'ivoire de morse et à fourreaux de velours garnis d'argent niellé.

Long., 27 et 29 cent.

# OBJETS DIVERS

323 — Pied cylindrique en bronze patiné et doré du temps de l'Empire et orné de deux hauts-reliefs en ivoire allemand du XVII^e siècle, à sujets tirés de l'histoire de la chaste Suzanne.

Haut., 29 cent.

*Collection Soltykoff.*

*Reproduit dans le* Grand Siècle *de E. Bourgeois.*

324 — Petit coffret rectangulaire, en fer, fermant à l'aide d'une serrure à moraillon et muni de quatre anneaux de suspension ; décor de quadrillés. XV^e siècle.

Haut., 10 cent. ; larg., 16 cent.

325 — Coffret rectangulaire en bois de placage, ouvrant à couvercle et à abattant, et renfermant deux tiroirs et un double fond à secret. Il est orné de pentures, d'une serrure et de deux poignées en cuivre. Époque Louis XIII.

Haut., 18 cent. ; larg., 31 cent.

326 — Coffret en marquetrie de cuivre sur écaille, à figures et rinceaux. XVIIe siècle.

Long., 34 cent.

327 — Pupitre en bois, incrusté d'os gravé : médaillons à sujets saints, animaux chimériques, oiseaux, rinceaux. Italie, XVIe siècle.

Larg., 55 cent.

*Vente du marquis A. M. Plattis, de Padoue, 10 mai 1870.*

328 — Échiquier pliant, en marqueterie de bois noir et d'os gravé à sujets de chasse. Commencement du XVIIe siècle.

Larg., 55 cent.

329 — Canne-béquille en forme de tête, en bois sculpté, avec draperie en bronze doré. Signée : *Pompe. f. 1740.* XVIIIe siècle.

Long., 1 m. 10.

330 — Baromètre et thermomètre en bois de placage. Fin du XVIIIe siècle.

Haut., 92 cent.

331 — Deux cadres octogones en bois plaqué d'écaille et ornés de motifs en cuivre repoussé. Époque Louis XIII.

Haut., 35 cent.

332 — Petit cadre rond, en chêne sculpté et doré. Epoque Louis XIII.

Diam., 34 cent.

333 — Grand lustre en verre de Venise.

Diam., environ 1 m. 10.

## MARBRES, PIERRES, TERRES CUITES

334 — Buste, grandeur nature, en marbre blanc, de Philippe II, roi d'Espagne, de face, vêtu d'une draperie de style antique, avec collerette tuyautée, et collier de la Toison d'or. Fin du xvie siècle.

Haut., 78 cent.

335 — Buste, petite nature, d'empereur romain, à tête de marbre blanc et draperies de marbre de couleur. Italie. xvie siècle.

Haut., 54 cent.

336 — Deux bustes, petite nature, d'empereurs romains, Néron et Vitellius, têtes en marbre blanc, draperies en marbre bleu-turquin. Italie, xvie siècle.

Haut., 55 cent.

337 — Buste de femme, grandeur nature, en marbre blanc, la tête légèrement inclinée en avant ; elle est vêtue à l'antique d'une draperie à franges, formant un gros nœud sur l'épaule droite. Ancien travail italien. Socle en marbre, décoré d'un écusson.

Haut. totale, 70 cent.

338 — Buste de femme, grandeur nature, en marbre blanc, la tête inclinée vers l'épaule gauche, les épaules drapées. Travail italien.

Haut., 52 cent.

339 — Buste en marbre blanc, grandeur nature, de femme souriant, une draperie sur les épaules. Travail italien.

Haut., 60 cent.

*Reproduit dans le* Grand Siècle *de E. Bourgeois.*



N? 334

340 — Buste, petite nature, de femme, la tête penchée en avant, une draperie jetée sur les épaules, Marbre. Travail italien.

Haut., 62 cent.

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*
*Reproduit dans le* Grand Siècle *de E. Bourgeois.*

341 — Haut-relief en marbre blanc : la Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste, Italie du Nord, fin du XVIe siècle.

Haut., 24 cent.; larg., 20 cent.

342 — Deux petits bustes en marbre tendre blanc : Henri IV et Sully. Socles de même matière. Commencement du XVIIe siècle.

Haut., 32 cent.

343 — Bas-relief en albâtre : la Vierge entre sainte Anne et saint Joachim. XIVe siècle.

Haut., 37 cent ; larg., 26 cent.

344 — Haut-relief en albâtre : le Christ de majesté. XIVe siècle.

Haut., 30 cent.

345 — Deux colonnes en marbre noir veiné de blanc : bases et chapiteaux doriques en bronze doré. XVIIIe siècle.

Haut., 2 m. 18.

346 — Gaine plaquée de marbre de couleur.

Haut., 1 m. 25.

347 — Deux futs de colonnes en marbre noir et blanc.

Haut., 1 m. 05.

348 — Groupe-applique en pierre sculptée : la Vierge debout portant l'Enfant Jésus et tenant un livre. XVIe siècle.

Haut., 59 cent.

349 — Groupe-applique en pierre sculptée : la Vierge debout portant l'Enfant Jésus et tenant un pli de son manteau.

Haut., 54 cent.

350 — Groupe en pierre : la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. xvi^e siècle. Socle en pierre.

Haut., sans le socle, 50 cent.

351 — Petite console-applique en pierre sculptée et ajourée, à décor de feuillages et palmettes. Époque gothique.

Haut., 27 cent.

352 — Quatre bustes, grandeur nature, en terre cuite cirée, de personnages portant le costume du xvii^e siècle. Travail hollandais de l'époque.

Haut., 50 cent.; 42 cent et 39 cent.

353 — Buste, grandeur nature, en terre cuite cirée, de femme, les épaules en partie couvertes par une draperie.

Haut., 67 cent.

354 — Buste en terre cuite peinte, de saint personnage.

Haut., 39 cent.

355 — Buste de femme en terre cuite, grandeur nature, portant la coiffure haute, et vêtue d'une draperie. Il est signé : *A. Trippel, à Bâle. 1776.*

Haut., 60 cent.



N° 337



N° 339









N° 352

# BRONZES ET CUIVRES

356 — Paire de landiers en bronze à patine brune, décorés de deux statuettes : Vénus et Mars, de travail italien du commencement du xviie siècle, sur bases à mascarons et guirlandes en bronze également.

Haut., 88 cent.

357 — Buste en bronze à patine noire, de personnage vêtu à l'antique et représenté grandeur nature. Ancien travail italien.

Haut., 70 cent.

358 — Paire de bras-appliques à trois lumières en dinanderie, à décor de rinceaux, oiseaux et figurines de personnages armés. xvie siècle.

Larg., 48 cent.

359 — Plat rond en dinanderie : saint Georges. xvie siècle.

Diam., 38 cent.

360 — Plat rond en dinanderie : rosace godronnée et inscriptions. xvie siècle.

Diam., 48 cent.

361 — Grand plat octogone en cuivre jaune repoussé, à décor de figures et de fleurs. xviie siècle.

Diam., 64 cent.

362 — Grand plat octogone en cuivre repoussé, à personnages et moulures. xviie siècle.

Larg., 77 cent.

363 — Plat octogone en cuivre repoussé, femme et oiseaux.

Larg., 55 cent.

364 — Plat rond en cuivre repoussé, à personnages allégoriques et trophées d'armes. Cadre en bois sculpté et peint marron.

Diam., 85 cent.

365 — Brasero à corps godronné et couvercle ajouré à imbrications. xvii^e siècle.

Haut., 55 cent.

366 — Vasque ronde en cuivre repoussé, à décor d'oves en creux et godrons en relief. xvii^e siècle. Elle repose sur un pied en fer forgé, à têtes chimériques tenant des anneaux, et pieds-griffes.

Diam. de la vasque, 43 cent.

367 — Fontaine en cuivre jaune, à déversoir tête de dragon. xvii^e siècle.

Haut., 40 cent.

368 — Deux chandeliers à tiges balustres, en bronze jaune. xvii^e siècle.

Haut., 32 cent.

369 — Deux bras-appliques à deux lumières en dinanderie. xvii^e siècle.

Haut., 28 cent.

370 — Paire de chandeliers en bronze gravé, à décor d'écussons et de feuillages. Pieds griffes. Travail italien.

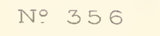
Haut., 20 cent.

371 — Lampe d'église en dinanderie ajourée.

Haut., 1 mètre.







Nº 356

372 — Deux bras-appliques à trois lumières, en bronze doré, avec écusson armorié sur l'applique.

Haut., 50 cent.

373 — Huit petites appliques variées de dimensions, en bronze doré, en forme de bras tenant un serpent.

Long., 27 cent., larg., 15 cent.

374 — Paire de bras-appliques, à deux lumières, en bronze, à gaines cariatides d'amours. Époque Régence.

Haut., 43 cent.

375 — Devant de feu en cuivre rouge, à godrons, avec poignée. Daté : *1729*.

Haut., 38 cent.

376 — Paire de girandoles à trois lumières, du temps de Louis XV, en bronze argenté; modèle à tiges-balustres et branches rocaille.

Haut., 36 cent.

377 — Paire de chenets en bronze patiné et doré, décorés chacun d'un dogue couché. Fin du XVIII[e] siècle.

Haut., 30 cent.

378 — Paire de candélabres à trois lumières, en bronze patiné et doré à tige statuette d'Égyptienne, base à décor de palmettes. Commencement du XIX[e] siècle.

Haut., 48 cent

# BOIS SCULPTÉS

## CHEMINÉES — COLONNES

379 — Deux portes de meuble en bois sculpté en bas-relief : figures allégoriques de la guerre, armées à l'antique, debout au milieu de trophées d'armes. Traces de dorure. xvie siècle.

Haut., 72 cent.; larg., 34 cent. et 29 cent.

380 — Panneau carré, en bois sculpté, en bas-relief : Cérès et deux satyres; fond d'habitations. xvie siècle.

Haut., 43 cent.; larg., 43 cent.

381 — Deux portes de meuble en bois sculpté en léger relief, avec incrustations de marbre, présentant chacune, dans un médaillon, Vénus et Mercure. France, xvie siècle.

Haut., 72 cent.; larg., 42 cent.

382 — Porte de meuble en bois sculpté, formée de deux panneaux contenant l'un un buste d'homme, l'autre un buste de femme. xvie siècle.

Haut., 47 cent.; larg., 56 cent.

383 — Porte d'armoire en bois sculpté : chimère à tête humaine, terminée par une gaine à volutes. xvie siècle.

Haut., 1 m. 69; larg., 43 cent.

384 — Fragment de meuble en bois sculpté, composé de quatre colonnettes torses supportant trois arcatures ; décor de chimères, rinceaux et draperies. xvie siècle.

Haut., 62 cent.; larg., 55 cent.



Nº 488



Nº 379



Nº 402



Nº 379

385 — Deux petits panneaux en bois sculpté, provenant de meubles et décorés de deux personnages figurant l'Automne et l'Hiver. xvi^e siècle.

Haut., 46 cent.; larg., 23 cent.

386 — Panneau en bois sculpté, en bas-relief, à sujet allégorique à la guerre : personnages et trophées. xvi^e siècle.

Haut., 41 cent.; larg., 59 cent.

387 — Petit panneau rectangulaire en bois sculpté en bas-relief : cuirs découpés et rinceaux. xvi^e siècle.

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

388 — Petit panneau en bois sculpté, en bas-relief : trophée d'armes. xvi^e siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 14 cent.

389 — Panneau en bois sculpté en haut-relief, présentant une figure allégorique de la Justice debout sous une arcade. xvi^e siècle.

Haut., 83 cent.; larg., 45 cent.

390 — Petit panneau en chêne sculpté, décoré d'un monogramme encadré de deux branches feuillagées. xvi^e siècle.

Haut., 69 cent.; larg., 34 cent.

391 — Panneau en bois plaqué d'ébène : au centre, un médaillon octogone à sujet allégorique ; encadrement de bossages gravés à fleurs et palmettes. Fin du xvi^e siècle.

Haut., 72 cent.; larg., 66 cent.

392 — Panneau en bois sculpté, décoré à la partie supérieure d'un ange jouant de la cornemuse, placé sous une arcade, et de cuirs découpés et draperies à la partie inférieure. Fin du xvi^e siècle.

Haut., 1 m. 12 ; larg., 50 cent.

393 — Cartouche en bois sculpté, contenant l'aigle, emblème de saint Jean, et la date : *1599*. Fin du xvie siècle.

Haut., 65 cent.

394 — Devant de tiroir en bois sculpté, décoré d'un mufle de lion avec poignée au centre et de deux compartiments, mascarons et rinceaux. Fin du xvie siècle.

Long., 635 mill.

395 — Devant de coffre en bois sculpté : écusson armorié accosté de dragons terminés par des feuillages ; encadrement composé d'une course de feuilles. xvie siècle.

Haut., 44 cent. ; larg., 1 m. 55.

396 — Devant de coffre en bois sculpté, décoré en son centre d'un écusson accosté d'animaux chimériques feuillagés ; grosse moulure à cannelures profondes à la partie inférieure. Italie, xvie siècle.

Haut., 45 cent. ; larg., 1 m. 62.

397 — Devant de coffre en bois sculpté, divisé en trois compartiments séparés par des consoles renversées ; au centre, des rinceaux feuillagés ; à chaque extrémité, écusson d'armoiries. Italie, xvie siècle.

Haut., 43 cent. ; larg., 1 m. 57.

398 — Fronton de meuble en bois sculpté, flanqué de deux couples de colonnettes engagées et décoré d'un mascaron dans un motif architectural. Fin du xvie siècle.

Haut., 46 cent. ; larg., 91 cent.

399 — Fronton de meuble en chêne sculpté : décor de cuirs découpés, rosaces, feuillages, guirlande et fruits. Fin du xvie siècle.

Haut., 40 cent. ; larg., 1 mètre.

400 — Mascaron-applique en bois sculpté, avec traces de dorure. xviie siècle.

Haut., 22 cent.

401 — Cartouche en bois sculpté, contenant un écusson aux armes d'un prélat. Italie, xviiie siècle.

Haut., 29 cent.; larg., 21 cent.

402 — Statuette en bois sculpté, peint et doré : Saint Michel terrassant un démon. Il porte une riche armure à cannelures et est coiffé d'une touaille. Flandres. Fin du xve siècle.

Haut., 1 m. 22.

403 — Petit groupe-applique en chêne sculpté : sainte Anne, la Vierge et l'Enfant-Jésus. Flandres, fin du xve siècle.

Haut., 37 cent.

404 — Grand groupe en bois sculpté : le Christ crucifié entre les deux larrons. Flandres, commencement du xvie siècle.

Haut., 1 m. 22; larg., 80 cent.

405 — Groupe-applique en chêne sculpté : la Mise au tombeau. Flandres, commencement du xvie siècle.

406 — Statuette-applique en bois sculpté : saint Étienne portant dans sa robe les pierres, instruments de son martyre, et foulant aux pieds le démon. xvie siècle.

Haut., 38 cent.

407 — Deux hauts-reliefs en chêne sculpté, à sujets tirés de la parabole de l'Enfant prodigue. Milieu du xvie siècle.

Haut., 37 cent.; larg., 29 cent.

408 — Grand médaillon ovale, buste de femme de profil, en

bois sculpté appliqué sur fond de marbre de couleur. Fin du XVIe siècle. Cadre ancien à tore de laurier en bois sculpté.

Grand diamètre, 70 cent.
Petit diamètre, 50 cent.

409 — Bas-relief en bois sculpté à fond doré : le roi Louis XIII à cheval. XVIIe siècle. Encadré.

Haut., 22 cent.; larg., 20 cent.

410 — Deux bustes, petite nature, en bois sculpté, peint et doré : femme vêtue d'une draperie et personnage portant une armure de style antique. Fin du XVIe siècle.

Haut., 50 cent.

411 — Deux bustes en chêne sculpté, grandeur nature : l'un, de femme coiffée d'un long voile, vêtue d'un corsage enrichi d'un bijou-pendentif et occupée à égrener un chapelet; l'autre, d'homme, les épaules couvertes d'une draperie, une croix sur la poitrine. Commencement du XVIIe siècle. Ils reposent sur des gaines décorées de panneaux en chêne sculpté, de la fin du XVe siècle, offrant divers emblèmes.

Haut., 1 m. 96.

412 — Buste plus grand que nature, en bois sculpté, d'un pape coiffé de la tiare et revêtu des insignes pontificaux. XVIIe siècle.

Haut., 95 cent.

413 — Deux bustes d'évêques formant reliquaire, en bois sculpté. XVIIe siècle.

Haut., 65 cent.

414 — Deux statuettes en bois sculpté : saint Étienne et saint Louis. xviie siècle. Socles en marbre noir.

Haut., 19 cent.

415 — Statuette d'ange céroféraire et agenouillé en bois sculpté, peint et doré. xviie siècle. Sur pied colonnette cannelée en bois sculpté.

Haut. totale, 1 m. 47.

416 — Statuette en bois sculpté, représentant la déesse Flore. xviie siècle.

Haut., 26 cent.

417 — Petit buste-applique en bois sculpté : tête d'homme chevelu et barbu. Italie, xviie siècle.

Haut., 30 cent.

418 — Deux statuettes en bois sculpté : les deux larrons, sur croix en bois noir, dont la base forme reliquaire. xviie siècle.

Haut. totale, 85 cent.

419 — Grande cheminée en bois sculpté et partiellement doré; montants à volutes et mufles de lions ; traverse présentant l'initiale *M.* Le manteau de la cheminée est orné d'un ancien portrait d'homme en costume Louis XIV, peint sur toile, dans un encadrement à trophées d'armes en haut relief.

Haut., 4 m. 20; larg., 2 m. 40; prof., 65 cent.

420 — Grande cheminée en bois sculpté, à traverse supportée par deux colonnettes cannelées et décorée d'un mascaron et de plaques de marbre. Manteau de cheminée contenant une niche ovale et plaqué de marbre également. Style Renaissance.

Haut., 4 mètres; larg., 2 m. 05; prof., 58 cent.

421 — Cheminée en bois noir, avec plaques de marbre rouge griotte, ornée d'un panneau peint : sujet saint, par *Lessore*.

Haut., 3 m. 43 ; larg., 1 m. 60 ; prof., 50 cent.

422 — Encadrement de porte en bois sculpté, partiellement peint et doré, composé de deux colonnes supportant un linteau orné d'une figure couchée et de mascarons de la fin du XVIe siècle.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 1 m. 65.

423 — Encadrement de porte en bois sculpté, partiellement peint et doré, composé de deux colonnes ornées de feuillages et supportant un linteau à mascarons de la fin du XVIe siècle.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 1 m. 65.

424 — Deux colonnes en bois sculpté, partiellement peint et doré ; fût cannelé avec enroulement de feuilles de vigne à la partie inférieure, chapiteaux corinthiens. XVIIe siècle. Base de même style.

Haut., 2 m. 85.

425 — Quatre colonnes en chêne sculpté, à chapiteaux corinthiens, fûts cannelés avec enroulement de feuilles de vigne à la partie inférieure. XVIIe siècle.

Haut., 2 m. 10.

426 — Deux colonnes torses en chêne sculpté, à décor de feuilles de vigne, avec cannelures en spirale à la partie inférieure et chapiteaux corinthiens. XVIIe siècle.

Haut., 2 m. 15.

427 — Colonnette torse en bois sculpté, peint et doré, décorée en relief de feuilles de vigne et de grappes de raisin. XVIIe siècle.

Haut., 1 m. 50.

428 — Deux gaines en chêne sculpté, en forme de cariatides d'enfants à demi-nus, se faisant pendants. xviie siècle.

Haut., 1 m. 47.

429 — Deux cariatides en bois sculpté : figures d'anges, un bras replié sur la poitrine. Fin du xvie siècle.

Haut., 1 m. 27.

430 — Deux montants en forme de cariatides de femmes, avec figures d'amours et pendentifs de fruits sur la gaine. Bois sculpté. Fin du xvie siècle.

Haut., 95 cent.

431 — Gaine-cariatide en bois sculpté et partiellement doré. xviie siècle.

Haut., 1 m. 30.

432 — Édicule en bois sculpté, supporté par quatre colonnettes à cannelures en spirale et chapiteaux corinthiens ; fronton orné d'une frise à cartouche, rinceaux et enfants, et d'un médaillon présentant saint André crucifié. Sur les embases des colonnes, enfants et écussons. Italie, xvie siècle. Cet édicule renferme un petit groupe en chêne sculpté : la Vierge et l'Enfant Jésus, de travail flamand du xviie siècle.

Haut. de l'édicule, 85 cent. ; larg., 47 cent.
Haut. du groupe, 34 cent.

433 — Paire d'appliques à trois lumières, en bois sculpté, décorées chacune d'un mascaron. xviie siècle.

Larg., 35 cent.

434 — Soufflet de foyer orné d'un bas-relief en bois sculpté et doré, à décor de mascarons, guirlandes et chimères.

Haut., 75 cent.

435 — Pendule en forme d'édicule, à colonnettes et fronton en bois sculpté, avec plaques d'émail dans le goût de la Renaissance.

Haut., 69 cent.

## SIÈGES

436 — Chaire en chêne sculpté, à décor de fenestrages gothiques flamboyants. Fin du xv^e siècle.

Haut., 1 m. 98; larg., 67 cent.

437 — Chaire en chêne sculpté, décorée en bas-relief de rinceaux et de médaillons-bustes, dont l'un soutenu par deux amours; de chaque côté, un pilastre. Bras terminés par des volutes. Commencement du xvi^e siècle.

Haut., 1 m. 92; larg., 66 cent.

438 — Chaire en bois sculpté, avec incrustations de bois de couleur formant des inscriptions, et décorée sur le dossier d'un buste en haut-relief entouré de rinceaux. xvi^e siècle.

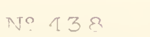
Haut., 2 m. 25; larg., 68 cent.

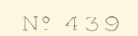
439 — Chaire en bois sculpté, décorée, sur le dossier, du Christ crucifié entre les deux larrons et de pilastres, avec monogramme du Christ et rinceaux, à la partie supérieure. Flandres, xvi^e siècle.

Haut., 1 m. 96; larg., 75 cent.

440 — Grande banquette en bois sculpté, décorée de larges motifs rayonnants avec mascarons sous les appuie-bras. xvi^e siècle. Coussin de siège en velours ciselé vert et jaune, à dessin d'armoiries et vases de fleurs.

N° 437


N° 438


N° 439

447 — Deux chaises en bois sculpté et tourné; dossiers à colonnettes partiellement cannés; sièges recouverts de velours rouge uni. Fin du xviie siècle.

Haut., 1 m. 33.

*Vente marquis de Saint-Clou, février 1861.*

448 — Canapé à pieds et à accoudoirs, en bois sculpté à volutes, feuillages et têtes de femmes. xviie siècle. Il est couvert en ancien velours vert avec galons de velours rouge ciselé et franges rouges.

Haut., 92 cent.; larg., 1 m. 94.

449 — Fauteuil en bois sculpté; accoudoirs terminés par des feuillages; pieds à fleurettes réunis par une entretoise à feuilles. Il est couvert en tapisserie au point à larges fleurs, sur fond jaune. Époque Louis XIII.

Haut., 90 cent.

450 — Grand fauteuil en bois sculpté et doré, à feuillages du xviie siècle, couvert en ancien damas vert.

Haut., 1 m. 30.

451 — Fauteuil en bois sculpté, à dossier surmonté de petits vases; bras tors à têtes de béliers; pieds reliés par des traverses. Commencement du xviie siècle.

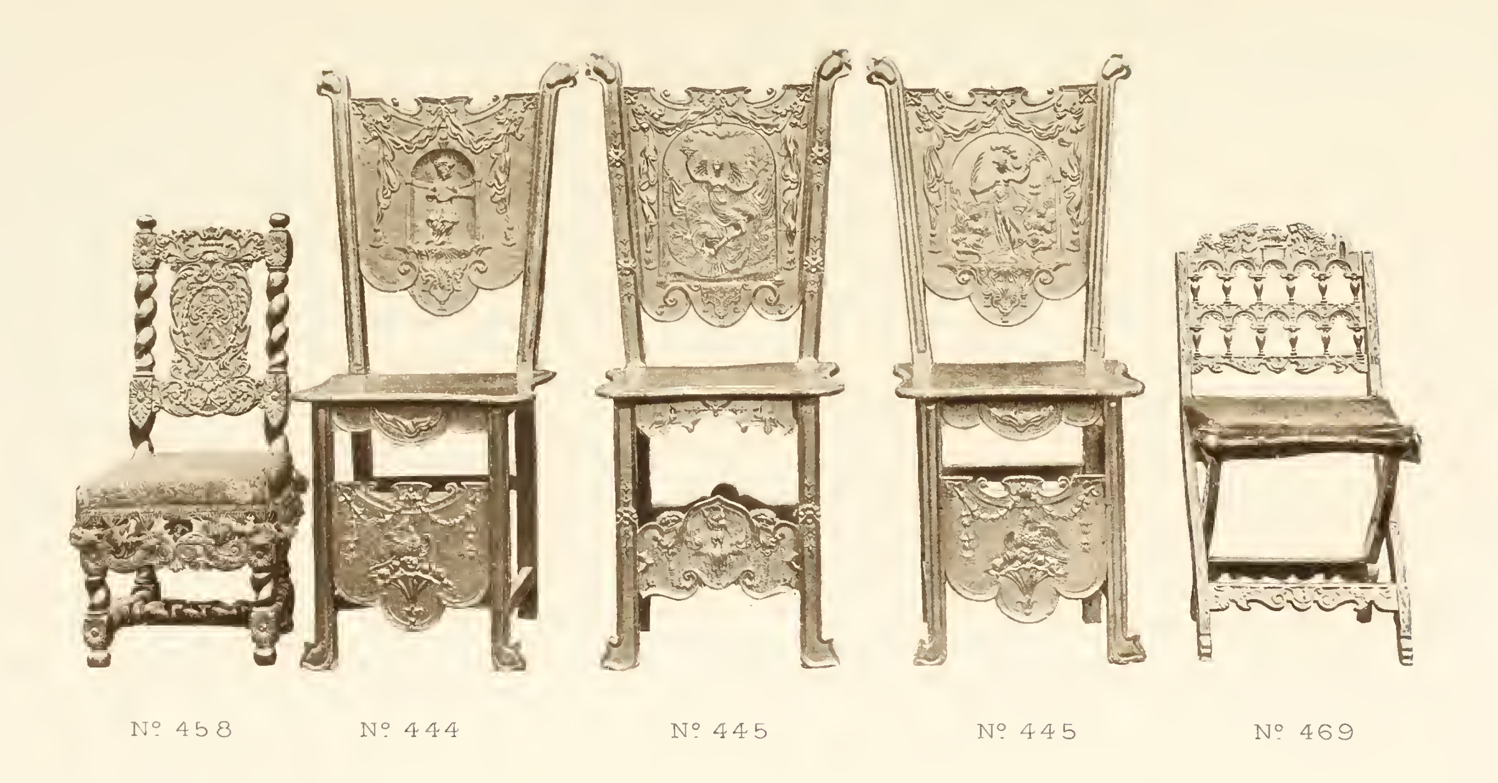
Haut., 1 m. 16.

452 — Fauteuil à X présentant sur la traverse du dossier des initiales. xviie siècle.

Haut., 1 mètre.

453 — Deux fauteuils en bois tourné, décorés de têtes d'animaux à l'extrémité des bras. xviie siècle. Ils sont couverts, l'un, de velours vert ciselé sur fond jaune, l'autre, d'ancien damas rouge.

Haut., 87 cent.



Nº 458 Nº 444 Nº 445 Nº 445 Nº 469

454 — Fauteuil en bois sculpté; accoudoirs à têtes de lions; pieds et entretoises en bois tourné. xviie siècle. Il est couvert en tapisserie au point, à fleurs et feuilles sur fond blanc.

Haut., 95 cent.

455 — Fauteuil à X en bois sculpté, à pieds-griffes et dossier orné d'un écusson armorié. xviie siècle.

Haut., 95 cent.

456 — Fauteuil et six chaises à hauts dossiers, en bois sculpté, à décor de feuilles et de balustres, couverts en velours rouge d'Utrecht. xviie siècle.

Haut., 1 m. 25.

457 — Escabeau sur pieds cannelés; dossier en bois sculpté, orné d'un aigle à deux têtes, avec la date *1680* dans un cartouche. xviie siècle.

Haut., 93 cent.

458 — Chaise d'enfant en bois sculpté et tourné, à dossier et traverse d'entrejambes ornée de rinceaux. Siège en tapisserie au point, à figure allégorique. xviie siècle.

Haut., 80 cent.

*Vente Evans-Lombe, décembre 1863.*

459 — Six chaises en bois sculpté, à palmettes avec croisillon d'entrejambes; dossiers et sièges couverts en velours de lin, à larges rinceaux et palmettes en rouge sur fond blanc. Époque Régence.

Haut., 1 m. 05.

460 — Fauteuil en bois sculpté, à palmettes et feuillages, du temps de la Régence, couvert en velours de lin rouge.

Haut., 1 m. 05.

461 — Chaise en bois sculpté et partiellement doré, décorée de coquilles et feuillages, pieds cambrés. Époque Régence. Siège couvert en velours rouge avec applications.

Haut., 1 m. 10.

462 — Chaise-longue en deux parties, en bois sculpté à fleurettes et moulures du temps de Louis XV. Elle est couverte en damas vieux rose italien du xvii^e siècle.

Long. totale, 2 m. 05.

463 — Trois chaises en bois sculpté, décorées de feuillages et de motifs rocaille; pieds cambrés, dossiers ajourés. Travail hollandais du xviii^e siècle.

Haut., 1 m. 08.

464 — Six chaises en bois noir découpé et incrusté de branches fleuries en os gravé. Elles sont couvertes en velours marron avec applications de velours vert. Ancien travail italien.

Haut., 1 m.

465 — Quatre fauteuils en chêne sculpté, décorés de mascarons sur les bras et de petits vases sur les dossiers. Ils sont couverts en velours rouge avec frange à grille.

Haut., 1 m. 12.

466 — Trois fauteuils en bois sculpté et partiellement doré, à traverse d'entrejambes ajourée, avec rosaces sur les bras. Petits vases en bronze doré sur les dossiers. Ils sont couverts en velours rouge uni et ciselé avec frange à grille.

Haut., 1 m. 15.

467 — Quatre fauteuils en bois sculpté, à accoudoirs ornés de mufles de lions et consoles renversées ; petits vases sur les



Procédé et Imp. Georges Petit.

N° 472

dossiers. Sièges et dossiers en ancien cuir, présentant des chiffres et des emblèmes.

Haut., 1 m. 12.

*Vente Elwès, février 1862.*

468 — Deux tabourets a X, en bois sculpté et partiellement doré, à décor de mufles de lions, couverts en velours vert avec frange rouge.

Larg., 50 cent.

469 — Deux chaises en bois sculpté et tourné, à dossiers à balustres ; l'une est couverte en velours rouge ciselé à larges feuilles, l'autre en tapisserie au petit point, à fleurs sur fond vert.

Haut., 93 cent.

470 — Chaise en bois incrusté de nacre ; siège couvert en velours vert ciselé sur fond jaune.

Haut., 85 cent.

471 — Fauteuil tournant en chêne sculpté de style gothique.

Haut., 97 cent.

# MEUBLES A DEUX CORPS

## CABINETS

472 — Meuble-dressoir en bois sculpté, à deux portes et deux tiroirs, à décor de bustes entourés de rinceaux et séparés par un petit compartiment contenant un écusson orné de trois lettres. Les côtés présentent des cornes d'abondance et des candélabres réunis par des balustres engagés. France, XVI^e siècle.

Haut., 1 m. 46 ; larg., 1 m. 65 ; prof., 59 cent.

473 — Dressoir à deux portes et deux tiroirs sur base à fond plein en noyer sculpté, décoré sur les portes de bustes en bas-relief et sur les tiroirs et les pilastres, de rinceaux. Le panneau de couronnement présente des cornes d'abondance et des grotesques. France, XVI$^e$ siècle.

Haut., 2 m. 55; larg., 1 m. 43; prof., 55 cent.

474 — Meuble à deux corps en noyer sculpté, avec incrustations de marbres; chaque corps ferme à deux portes et le corps inférieur contient un tiroir. Décor de divinités mythologiques dans des médaillons, d'aigles et de chimères, avec colonnettes d'angle; fronton découpé à figure allégorique. France, XVI$^e$ siècle.

Haut., 2 m. 05; larg., 95 cent.; prof., 43 cent.

475 — Meuble à deux corps, quatre portes et deux tiroirs en noyer sculpté et marqueterie de bois clair, décor de divinités mythologiques. Les portes du corps supérieur présentent, en outre, des trophées d'armes et des instruments de musique, Les tiroirs sont ornés de fruits et de draperies. France, XVI$^e$ siècle.

Haut., 2 m. 30; larg., 1 m. 15; prof., 48 cent.

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

476 — Meuble à deux corps en noyer sculpté, avec incrustations de bois clair; chaque corps ferme à deux portes, avec tiroir au corps supérieur; décor de divinités mythologiques et de colonnettes engagées à chapiteaux ioniques et corinthiens. France, XVI$^e$ siècle.

Haut., 1 m. 10; larg., 95 cent.; prof., 48 cent.

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

477 — Meuble à deux corps en noyer sculpté, fermant à quatre portes et contenant un tiroir intermédiaire. Les portes sont ornées de médaillons contenant les figures de la Justice,



N° 473



N° 475

de l'Espérance, de la Foi et de la Charité. Ces médaillons, pour le corps supérieur, sont placés entre des allégories, et, pour le corps inférieur, entre un aigle et des draperies. Sur le tiroir, Diane couchée. Colonnettes d'angle en partie décorées de feuillages. Incrustations de marbre, fronton découpé. France, XVI^e siècle.

Haut., 2 m. 30 ; larg., 1 m. 10 ; prof., 42 cent.

478 — MEUBLE à deux corps en noyer sculpté, fermant à quatre portes séparées par un tiroir ; il présente les figures de Minerve, de Junon, de l'Été et de l'Automne, ainsi que des chimères, une tête de chérubin et des colonnettes d'angle. Incrustations de marbre, fronton découpé. France, XVI^e siècle.

Haut., 2 m. 60 ; larg., 1 m. 25 ; prof., 50 cent.

479 — MEUBLE à deux corps en noyer sculpté, fermant à quatre portes et contenant un tiroir. Les portes sont ornées de médaillons contenant des figures allégoriques et mythologiques et surmontées d'aigles. Au-dessous de chaque médaillon, est placé un groupe de chimères. Colonnettes d'angle à cannelures torses à leur partie inférieure. Fronton découpé. France, XVI^e siècle.

Haut., 2 m. 38 ; larg., 1 m. 15 ; prof., 44 cent.

480 — MEUBLE à deux corps en noyer sculpté, avec incrustations de bois clair et de plaques de marbre. Le corps supérieur ferme à une porte et contient un tiroir ; le corps inférieur, à deux portes, est muni de deux tiroirs. Décor de figures mythologiques sur les vantaux, avec niches présentant Mercure et Pâris et flanquées de colonnettes cannelées au corps supérieur. Couple de colonnettes cannelées aux angles du corps inférieur ; faces latérales également orne-

mentées. Fronton découpé à tête de chérubin. France, xvie siècle.

Haut., 2 m. 12; larg., 1 m. 08; prof., 50 cent.

481 — Meuble à deux corps en noyer sculpté, fermant à quatre portes avec tiroir intermédiaire: les portes présentent des médaillons contenant des femmes faisant de la musique. Colonnettes d'angles cannelées et enguirlandées de feuillages à leur partie inférieure. Fronton découpé, décoré d'aigles et d'une tête de chérubin, avec médaillon de marbre bombé au milieu. Incrustations de marbre sur le reste du meuble. France, xvie siècle.

Haut., 2 m. 38; larg., 1 m. 12; prof., 44 cent.

482 — Meuble à deux corps, à quatre portes et un tiroir en noyer sculpté, décoré de quatre médaillons à figures allégoriques, de guirlandes soutenues par des aigles et de colonnettes d'angles à mascarons. Incrustations de marbre. Fronton découpé. France, xvie siècle.

Haut., 1 m. 25; larg., 1 m. 12; prof., 44 cent.

483 — Meuble-dressoir en chêne sculpté, à deux portes et deux tiroirs, soutenu par deux colonnettes; décor d'arcades, de mascarons et de rinceaux avec pilastres aux angles. xvie siècle.

Haut., 1 m. 42; larg., 98 cent.; prof., 48 cent.

484 — Meuble à deux portes et deux tiroirs, plaqué d'ébène, décor de compartiments à sujets bibliques, de trophées, d'amours et de moulures guillochées. xviie siècle.

Haut., 1 m. 51; larg., 1 m. 60; prof., 54 cent.

485 — Cabinet italien en bois noir, incrusté de plaques d'os gravé, présentant des scènes tirées de l'histoire sainte. Il



N° 478



N° 480

ouvre à abattant et renferme onze tiroirs; au centre, est placée une petite porte flanquée de colonnettes dissimulant d'autres petits tiroirs. xvie siècle. Il repose sur un support-étagère en bois.

Haut. du cabinet, 42 cent.; larg., 92 cent.; prof., 35 cent.

486 — Cabinet en ébène sculptée, à deux portes et un rang de tiroirs sur console à fond plein, contenant un tiroir également. Sur les vantaux, Loth et ses filles. Sujets placés sous des arcades supportées par des nymphes. Couple de colonnes aux angles, moulures guillochées. Italie, xviie siècle.

Haut., 1 m. 60; larg., 1 m. 13; prof., 50 cent.

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

487 — Cabinet à abattant en bois noir, incrusté d'os gravé, à décor de sujets tirés de l'histoire ancienne. Italie, xviie siècle.

Haut., 63 cent.; larg., 85 cent.

## TABLES, MEUBLES DIVERS

488 — Table en bois sculpté, à piètement décoré de bustes humains au milieu de rinceaux et d'entrelacs. Ceinture feuillagée. France, xvie siècle.

Long., 2 m. 20; larg., 85 cent.

489 — Table-dressoir en bois sculpté, à décor de médaillons-bustes et de rinceaux et à fronton en accolade. xvie siècle.

Long., 1 m. 40; larg., 64 cent.

490 — Table oblongue en bois sculpté, à pieds cariatides de femmes et à ceinture ornée de rinceaux avec écusson d'armoiries soutenu par des amours. Commencement du xviie siècle.

Long., 1 m. 10; larg., 74 cent.

491 — Table pliante en bois plaqué d'ébène, avec incrustations d'os formant au centre une étoile double, encadrée de rinceaux et d'arabesques. Les pieds sont maintenus par deux tiges de fer en forme d'accolade, à décor partiellement doré. Ancien travail italien.

Haut., 75 cent.; long., 1 m. 36; larg., 68 cent.

492 — Table rectangulaire en bois noir, incrusté d'os gravé : Suzanne et les vieillards, encadrés de rinceaux. Travail italien. XVIIe siècle.

Larg., 78 cent.

493 — Table pliante en bois noir, incrusté d'os gravé : au centre, un cortège; alentour, des rinceaux et des sujets de chasse. Pieds reliés par un arc en fer en accolade. Italie. XVIIe siècle.

Larg., 1 m. 40.

494 — Guéridon rond en bois noir, incrusté d'os gravé sur trois pieds tors. Travail italien.

Haut., 81 cent.; diam., 44 cent.

495 — Lit à baldaquin et colonnettes torses, en bois sculpté; le pied est orné d'une figure mythologique, de chimères et d'un monogramme. Le chevet présente des mufles de lions et des rinceaux. Fin du XVIe siècle.

Long., 2 m. 05; larg., 1 m. 45; haut., 2 m. 65.

Reproduit dans l'*Histoire du mobilier* de Jacquemart.

496 — Vitrine en noyer, placée sur un coffre en bois sculpté du commencement du XVIIe siècle, à décor de macarons, cartouches et draperies.

Haut. totale, 1 m. 77; larg., 1 m. 09; prof., 50 cent.



N° 482



N°



503

497 — MEUBLE à hauteur d'appui, à deux portes et deux tiroirs en bois sculpté, à décor de guerriers antiques combattant. XVI^e siècle.

Haut., 80 cent.; larg., 1 m. 08; prof., 43 cent.

498 — COFFRE en bois sculpté, décoré sur la façade de deux médaillons-bustes sous des arcades. France, XVI^e siècle.

Haut., 75 cent.; larg., 1 m. 05.

499 — LUTRIN en bois sculpté, peint et doré, composé d'un aigle aux ailes éployées, sur base à trois pans. XVII^e siècle.

Haut., 2 mètres.

500 — CHEVALET orné d'un montant du XVII^e siècle, en bois sculpté et d'un médaillon, portrait d'homme, en cuir.

Haut., 2 m. 10

501 — GLACE dans un cadre en bois doré, à décor de cariatides, mascarons et volutes. XVII^e siècle.

Haut., 1 m. 37; larg., 1 m. 07.

502 — MIROIR biseauté dans un cadre en bois sculpté, à volutes, tête de lion et tête de cheval. XVII^e siècle.

Haut., 93 cent.

*Exposition au profit des Alsaciens-Lorrains, 1874.*

# TAPISSERIES

## TAPIS

503 — GRANDE TAPISSERIE FLAMANDE du XVI^e siècle, de la série des chasses de Maximilien, représentant de nombreux personnages occupés à patiner dans les fossés d'un château-fort. Au fond, des paysans et des villages. Bordures de fruits et fleurs, chiens et autres animaux.

Haut., 3 m. 50; larg., 5 m. 75

504 — Deux tapisseries de Bruxelles du xvi^e siècle, sujet tiré de la légende de Danaé ; l'enlèvement d'Hélène. Personnages richement vêtus ; fond de paysage. Bordures à figures, fleurs et fruits sur fond blanc, avec cartouche contenant la légende à la partie supérieure. Atelier de *I. Cobrs*.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 3 m. 30 ; 3 m. 20.

505 — Suite de trois tapisseries de Bruxelles du xvi^e siècle, à sujets tirés de l'histoire d'Alexandre. Composition de nombreux personnages, fond de verdure. Bordures à figures et vases de fruits et de fleurs sur fond blanc.

Haut., 3 m. 45.
Larg., 5 m. 65 ; 5 m. 45 ; 3 m. 10.

506 — Tapisserie de Bruxelles de la fin du xvi^e siècle : Alexandre et Cléopâtre. Fond d'architecture. Larges bordures de fleurs et fruits, avec encadrement de grecques.

Haut., 4 m. 25 ; larg., 2 m. 25.

507 — Deux tapisseries de Bruxelles du xvi^e siècle : Antoine et Cléopâtre, même sujet que sur la tapisserie précédente, et Cléopâtre faisant fondre une perle dans du vinaigre. Bordures de fruits, fleurs et feuillages sur fond clair.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 1 m. 85.

508 — Grande tapisserie flamande du xvi^e siècle : combat de dieux marins. D'après Mantegna. Bordures de fruits, fleurs et oiseaux sur fond jaune.

Haut., 4 m. 15 ; larg., 5 m. 20.

509 — Trois tapisseries flamandes du xvi^e siècle : sujets tirés de l'histoire ancienne. Bordures de fleurs, grenades, raisins et petits mascarons sur fond clair.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 1 m. 50 ; 1 m. 70.



N° 504



N° 511

510 — Tapisserie flamande du XVIe siècle : même sujet qu'une des tapisseries précédentes. Bordures de fleurs sur fond blanc.

Haut., 3 m. 70; larg., 1 m. 20; 4 m. 40.

511 — Suite de quatre tapisseries flamandes du XVIe siècle, représentant quatre des mois de l'année : Avril, Août, Septembre, Novembre, figurés par la moisson, la pêche, la chasse et la cueillette des pommes, d'après Van Orley. Bordures à figures, oiseaux, fruits et fleurs sur fond blanc, avec signe du Zodiaque correspondant au sujet et écusson armorié à la partie supérieure.

Haut., 2 m. 75.
Larg., 3 m. 15; 3 m. 20; 3 m. 15; 3 m. 30.

512 — Tapisserie flamande du XVIe siècle : Hercule et les Cercopes. Hercule marche, sa massue sur l'épaule ; deux Cercopes y sont suspendus par les pieds. Fond de verdure. Bordure étroite de feuillages sur fond rouge, avec compartiment de fruits, fleurs et draperies sur fond blanc à la partie inférieure.

Haut., 2 m. 90 ; larg., 1 m. 10.

513 — Trois tapisseries flamandes du XVIe siècle, à sujets tirés des guerres des Sabins et des Romains : enlèvement des Sabines ; combat des Romains et des Sabins ; les Sabines séparant les combattants. Bordures de fruits, fleurs et figures sur fond blanc.

Haut., 1 m. 65.
Larg., 2 m. 55; 5 m. 15; 4 m. 55.

514 — Tapisserie flamande du XVIe siècle, à sujet tiré de l'histoire de Scipion. Bordures à personnages, oiseaux, fleurs et fruits sur fond blanc.

Haut., 2 m. 65; larg., 1 m. 80.

515 — Fragment de tapisserie flamande du XVIIe siècle, à sujet tiré de l'histoire d'Esther. Composition de quatre personnages dans un palais.

Haut., 2 m. 90; larg., 1 m. 25.

516 — Quatre fragments de tapisseries flamandes du XVIIe siècle, à personnages. Bordures incomplètes en camaïeu rougeâtre à trophées.

Haut., 3 m. 75.
Larg., 1 m. 10; 1 m.; 1 m. 15; 1 m. 05.

517 — Deux fragments de bordures aux armes d'Este, assortis aux bordures des fragments qui précèdent.

Haut., 55 cent,; larg., 2 m.

518 — Quatre rideaux en velours rouge, ornés chacun d'un montant formé d'une bordure de tapisserie du XVIIe siècle, à trophées d'armes et inscriptions en camaïeu rougeâtre. Mêmes bordures au n° 516.

Haut. de chaque bande, 3 m. 50; larg., 55 cent.

519 — Deux bandeaux formés de bordures de tapisseries du XVIIe siècle, à inscriptions latines et fleurs.

Larg., 1 m. 60; haut., 45 cent.

520-521 — Dix fragments d'anciennes tapisseries.

522 — Tableau en tapisserie de Beauvais du XVIIIe siècle : jeune femme vue à mi-corps et tenant une colombe. Reproduction du célèbre pastel de la Rosalba, du musée du Louvre.

Haut., 61 cent.; larg., 49 cent.



Procédé et Imp Georges Petit.

N° 522

523 — Coussin en tapisserie du commencement du xvi^e siècle, tissée de métal, à sujet mythologique.

Larg., 80 cent.; haut., 50 cent.

524 — Bandeau en tapisserie au point, à sujet saint à sept personnages; fond de verdure. Commencement du xvii^e siècle.

Haut., 35 cent.; larg., 1 m. 50.

525 — Quatre coussins en velours rouge giselé.

Haut., 45 et 55 cent.

526 à 533 — ~~Huit~~ Six carpettes et tapis d'Orient variés. 



Produit de la Vente

600.718 francs







